

DANS CE NUMERO :

La crise britannique et ses répercussions sur l'économie de l'Égypte - Devises, métaux précieux et commerce.

LA REVUE D'ÉGYPTE

XXIème ANNEE, No. 782
SAMEDI, 9 AOUT 1947

ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SUR LA VIE ÉCONOMIQUE DE L'ÉGYPTE ET DE L'ÉTRANGER

S O M M A I R E

	Pages
LA CRISE BRITANNIQUE ET SES REPERCUSSIONS SUR L'ÉCONOMIE DE L'ÉGYPTE: par Charles Arcache	3
ACTUALITÉ LOCALE	4
LA POLITIQUE EN ÉGYPTE ET A L'ÉTRANGER	6
SOCIÉTÉ ANONYME DE BEHERA : Etude financière	7
DEVISES, MÉTAUX PRÉCIEUX ET COMMERCE	8
RÈGLES AUXQUELLES SONT SOUMISES LES DEMANDES DE PERMIS	9
NOUVELLES ÉCONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT	10
L'ÉCONOMIE SOVIÉTIQUE: difficultés et réalisations	12
L'ARTISANAT AMÉRICAIN CONNAIT UNE RENAISSANCE EXCEPTIONNELLE	16
LE MOUVEMENT MARITIME	17
LA SEMAINE COTONNIÈRE	18
CES DAMES DE LA CORBEILLE	19
LA BOURSE DES VALEURS	20
LES BOURSES ÉTRANGÈRES	22
LES MARCHÉS DE GROS	23

Nouvelles économiques et financières de l'étranger.
Nouvelles sociétés.

Assurances
sur la vie

L'UNION-VIE

LE CAIRE: 7, Rue Fouad 1er
ALEXANDRIE: 2. Rue Debbané



An illustration of a woman's face in profile, looking upwards and to the right. She has wavy hair and is wearing a dark garment. In the foreground, there is a box of Lauriol soap. The box is rectangular and has the brand name 'LAURIOL' printed in large, bold letters, with 'LE SAVON DE LA JEUNESSE' written below it in smaller text. The background of the advertisement is a light, textured color.

Lauriol
LE SAVON
DE LA
JEUNESSE

LA CRISE BRITANNIQUE

et ses répercussions sur l'économie de l'Egypte

Les nouvelles qui nous arrivent de Londres sont fort pessimistes. Sydney Gampell, correspondant financier de "Reuter" déclare que le prêt américain à la Grande-Bretagne est en train de s'épuiser à une telle allure que le gouvernement britannique se verrait obligé, très probablement, de décréter la non-convertibilité du sterling vers la fin de l'année — si des mesures draconiennes n'étaient pas prises.

D'autre part, le Cabinet britannique, alarmé par la situation financière, a décidé de réduire sensiblement les dépenses des forces armées et de faire un nouvel effort en vue d'augmenter la production tout en diminuant au minimum les importations.

Il y a lieu de signaler que les milieux financiers de Londres affirment que la livre sterling ne sera pas dévaluée mais que, simplement, elle deviendra non-convertible. Elle continuera donc à avoir toute sa valeur au sein de la zone sterling.

S'il en était ainsi, les accords de Bretton-Woods disparaîtraient et la zone sterling se transformerait en une sorte de zone close.

Pendant la guerre, la Grande-Bretagne a eu à subir des charges colossales. Ses armées qui devaient se battre dans de nombreux pays lui coûtaient des centaines de millions de livres. Cet argent fourni par les Etats qui abritaient les armées en question s'accumulait sans cesse et, la guerre finie, le Royaume-Uni se trouva devoir 1 milliard et quart de livres aux Indes, 450 millions à l'Egypte, 60 millions à l'Irak, etc. D'autre part, les destructions accumulées en Angleterre par suite des raids aériens, la lente transformation de l'industrie de guerre en industrie de paix, le manque de charbon augmentèrent les difficultés britanniques. Tout ceci, malgré un effort surhumain et une politique d'austérité qui a fait l'admiration du monde, pèse encore lourdement sur l'économie de la Grande-Bretagne.

L'Angleterre est obligée, à cause de cela, d'importer plus qu'elle n'exporte. D'autre part, ses rentrées invisibles, dues à ses placements à l'étranger, au transport maritime, aux primes d'assurances ont été sensiblement réduites, étant donné qu'elle a été obligée de liquider une bonne partie de ses placements extérieurs pour financer ses importations.

Ce qui fait que des mesures radicales doivent être prises.

Tout porte à croire — bien que nous ne voulions pas faire œuvre de prophète — que la Grande-Bretagne se tournera de plus en plus vers le bloc sterling.

Si, comme l'annonce Sydney Gampell, Londres était obligé de déclarer que le sterling n'est plus convertible, les accords de Bretton Woods qui prévoient cette convertibilité tomberaient d'eux-mêmes.

Dans ces conditions, tout porte à croire — à moins que les Etats-Unis ne viennent au secours de la Grande-Bretagne et ceci n'est pas à rejeter à fortiori — que la situation d'ici la fin de l'année s'établira ainsi :

Sans dévaluer sa monnaie au sein du bloc sterling, la Grande-Bretagne annoncera que sa livre n'est plus conver-

tible. Elle gardera son plein cours au sein de la zone sterling, mais pour le reste, c'est-à-dire pour les échanges avec les autres pays, des accords bilatéraux ou multilatéraux seront négociés. Les importations des pays en dehors de la zone sterling seront réduites dans la mesure du possible, alors que la Grande-Bretagne tâchera d'augmenter ses propres exportations vers ces pays, de façon à pouvoir équilibrer sa balance de paiements avec eux.

Et, demandera-t-on, qu'arrivera-t-il en Egypte?

Techniquement, depuis la signature des accords monétaires de Londres nous sommes en dehors de la zone sterling. Mais pratiquement nous y sommes toujours, puisque le Royaume-Uni nous doit plus de 400 millions de sterlings bloqués, que l'on devra débloquer au fur et à mesure, suivant des conventions à intervenir.

Par conséquent, fatalement, du fait de ces avoirs qui constituent nos principales ressources dans le domaine monétaire, nous devons suivre l'Angleterre, c'est-à-dire revenir au bloc sterling pour ce qui a trait à nos échanges avec les pays formant ce bloc et essayer de nous arranger par des accords bilatéraux ou multilatéraux avec les pays hors de la zone sterling.

Tout ceci, avouons-le, est du domaine théorique, car il est dangereux de trop s'aventurer dans le dédale de problèmes monétaires compliqués et que les Etats, eux-mêmes, ne peuvent résoudre.

Mais il ne serait pas inutile d'essayer de percer l'avenir, d'essayer de voir ce qui arriverait si telle ou telle éventualité se produisait, dans le but de prendre des mesures à l'avance et d'éviter d'être pris au dépourvu.

Tel est donc le sens de cette petite étude.

L'Egypte se trouve à un tournant difficile de son histoire financière et économique. La guerre ne l'a pas enrichie, mais lui a donné des possibilités d'enrichissement qui ne se matérialiseront qu'une fois que les crédits dont elle est titulaire se seront transformés en richesses, c'est-à-dire en marchandises.

Dans ces conditions, il nous faut surveiller ces crédits et suivre un programme qui tôt ou tard, doit amener leur transformation en richesses.

Un banquier avec lequel nous nous entretenons du problème monétaire anglais et de ses répercussions sur l'Egypte nous dit: "Théoriquement ce que vous avancez paraît logique. Mais laissera-t-on la Grande-Bretagne aller à la dérive? Admettra-t-on la faillite de Bretton-Woods? Tout ceci est trop grave pour être envisagé, tout ceci est trop sérieux pour être définitif. Il se pourrait qu'en dernière heure, une intervention heureuse des Etats-Unis résolve le problème qui se pose."

Et notre éminent interlocuteur d'ajouter: "la meilleure politique actuelle en la matière est celle du *wait and see*."

C'est celle que nous adopterons, mais il faudrait, quand même, envisager le pire et être prêt à y faire face au cas où il se réaliserait.

Telle est notre opinion. Tel devrait être, à notre avis, le chemin à suivre.

CHARLES ARCACHE.

Actualité

ECONOMIE

COMMERCE

LE MOUVEMENT DES IMPORTATIONS PENDANT UNE SEMAINE

Les marchandises arrivées au port d'Alexandrie, durant la semaine ayant pris fin le 4 Août, sont évaluées comme suit:

63 tonnes de lainages, 36 tonnes en soie artificielle, 43 tonnes en spécialités médicales, 12 tonnes de serrures, 56 tonnes de baignoires, 56 tonnes de fil en coton, 18 tonnes de fil en soie artificielle, 263 tonnes de verres, 19 tonnes de teintures, 28 tonnes de porcelaines, 108 tonnes de verreries, 5 tonnes de confections en caoutchouc, 21 tonnes de vins, 88 tonnes de machines, 494 tonnes de semences de coton, 218 tonnes de tabac, 4 tonnes d'articles médicaux, 757 tonnes en ferronneries, 4 tonnes d'acide tartarique, 10 tonnes de fil de soie, 3 tonnes de jouets, 6 tonnes de lampes électriques, 7 tonnes d'eau oxygénée, 3,5 tonnes de machines à tisser, une tonne de clous à vis, 15 tonnes d'oxyde de calcium, 2 tonnes d'articles de cuisine, 6 tonnes de tissus en soie naturelle, 5 tonnes de fil en laine, 2 tonnes de tapis, 50 tonnes de soude, 10 tonnes de capsule, 795 tonnes de café, 7 tonnes de parfums, 11 tonnes de jus de fruits, 6 tonnes d'eaux minérales, 45 tonnes de carbonate de soude, 13 tonnes de pièces de rechange à l'usage de machines diverses, 92 tonnes de fromages, 2 tonnes de chocolats, 6 tonnes d'articles électriques, 10 tonnes de moteurs, 5 tonnes de crayons, 119 tonnes de miel de pommes de terre, 35 tonnes de fruits divers en conserve, 6 tonnes de fil en soie artificielle, 40 tonnes de réglisse, 35 tonnes de pâtes d'abricots, 4 tonnes de de cumin, 12 tonnes de tuyauteries, 14 tonnes de bois, 9 tonnes d'accessoires de machines, 2 tonnes d'accessoires de radios, 142 tonnes de boiseries diverses, 3 tonnes de peintures, 23 tonnes de carreaux, 137 tonnes de bières, 150 tonnes de fer brut, 5 tonnes de radios, 11 tonnes de fils de fer, 64 tonnes de café, 17 tonnes de lampes électriques, 14 tonnes de clous à l'usage des chaussures, 22 tonnes de verreries, 1,5 tonne de crêpes de chaussures, une tonne de barils vides, une tonne de "brandy", 86 tonnes de papier en carton, 13 tonnes d'accessoires de bicyclettes, 209 tonnes de bois de placage, une tonne d'essence de parfums, 2 tonnes d'encre, 4 tonnes de sucreries, 10 tonnes de marbre.

23.000 LIVRES D'IMPORTATIONS POUR TROIS MOIS

Les statistiques du ministère du Commerce et de l'Industrie révèlent que la moyenne des importations durant les cinq années allant de 1942 à 1947 s'est élevée à 58 millions de livres.

En base de ces chiffres il sera procédé à l'importation de marchandises de la valeur de 23 mille livres pour les trois mois à venir de la présente année, et ce en vue de neutraliser la balance commerciale de l'Egypte.

LE COMMERCE EXTERIEUR

Les statistiques dressées par les soins de l'administrato des statistiques révèlent que du 1er au 30 mai passé, l'Egypte a importé du tabac pour une valeur de 2.019.842 livres contre 2.977.866 livres pour la période correspondante de l'an dernier; elle a également importé des marchandises diverses pendant la même période pour une valeur de 3.398.094 livres contre 3.016.736 livres pour la période correspondante de l'an passé.

Quant à ses exportations pour les mêmes périodes elles se sont élevées à:

Coton: 29.673.476 livres contre 13.996.534 livres.

Cigarettes et tabac en confection: 58.204 livres contre 126.476 livres.

Marchandises diverses: 4 millions 490.318 livres contre 5.909.083 livres.

LA TCHECOSLOVAQUIE FOURNIRA DU MATERIEL LOURD A L'EGYPTE

Un accord vient d'être conclu entre le ministère du Commerce et les autorités tchécoslovaques, selon lequel l'Egypte importera de Tchécoslovaquie le matériel lourd dont elle a besoin pour ses industries, contre du coton et des oignons qu'elle exportera dans ce pays, ainsi que des autres matières qui excéderaient la consommation locale. 4.490t 8cmfhvp sdré ela in dré

LE COMMERCE ENTRE L'EGYPTE ET LE CANADA

Une mission commerciale canadienne en route pour l'Afrique du sud arrivera en octobre en Egypte, où elle séjournera cinq jours, au cours desquels elle aura des entretiens avec les autorités locales en vue d'intensifier le commerce entre les deux pays, car il s'est avéré que durant ces dernières années le Canada a vendu à l'Egypte plus que ne lui a acheté de marchandises.

L'EXPORTATION DES PRODUITS AGRICOLES

S.E. le ministre du Commerce et de l'Industrie a rendu un arrêté, apportant certains amendements au système actuel du contrôle de l'exportation des produits agricoles. Voici ces amendements:

1. — Les demandes de permis d'exportation de produits agricoles, devront être présentées par le requérant ou par son mandataire, au Bureau Compétant du Contrôle des Exportations, sur une formule ad hoc préparée par l'Administration du Commerce, pour chaque produit séparément.

Ces demandes devront être présentées, dans les horaires officiels des Administrations de l'Etat. Aucune demande ne pourra être admise, si elle a été envoyée par poste.

2. — Les recours contre les décisions du dit Bureau, devront être faits au même Bureau, sur une formule spéciale, accompagnée de la quittance du paiement des droits y relatifs.

3. — Le requérant pourra, moyennant paiement des droits, obtenir du Bureau précité, un certificat de vérification de la demande et attestant que l'autorisation d'exportation y relative a été accordée.

Ce certificat ne sera délivré que sur présentation de la police de transport indiquant la nature du produit, sa variété, sa quantité ainsi que sa marque commerciale. La délivrance de ce certificat ne peut, en aucun cas, engager la responsabilité du gouvernement.

4. — Les droits relatifs à ce contrôle d'exportation est fixé comme suit:

Les droits d'inscription au Registre des Exportateurs. L.E. 0,400 m.

Les droits de vérification:

Oeufs	par colis	13	m/m
Oignons	par colis	3	m/m
Agrumes	par colis	3	m/m
Bananes	par colis	7 1/2	m/m
Ail	par colis	3	m/m
Lin	par colis	45	m/m
Oignon déshydraté	par kilo	5	m/m

minimum de 400 m/m par de-

LES TARIFS FERROVIAIRES DES MARCHANDISES EXPORTÉES

L'administration des Chemins de fer percevait des droits élevés relativement aux transports des marchandises à exporter. Toutefois, voulant se conformer au souhait du gouvernement, qui désirait encourager

l'exportation, l'administration de l'E.S.R. étudie à nouveau les tarifs des marchandises exportées afin de les réduire, en sorte qu'ils deviennent raisonnables.

LE CODE DE COMMERCE

Le Comité formé pour l'étude d'un nouveau code de commerce dont certains articles seraient amendés en raison de l'évolution commerciale internationale, se réunira cette semaine au siège du Palais de Justice nationale à Alexandrie.

L'étude du projet du nouveau code a été en grande partie terminée, et l'on croit savoir qu'elle sera complète pour la prochaine session parlementaire qui aura à le voter.

L'EXPORTATION DE L'OIGNON DESHYDRATE

Le ministre du Commerce et de l'Industrie a publié un arrêté au sujet de l'exportation de l'oignon déshydraté.

D'après cet arrêté l'oignon à exporter doit être fabriqué en forme de pièces, de poudre ou de tranches.

Dans ce dernier cas, ces tranches devront être fabriquées de façon à ce qu'elles reprennent leur forme primitive, après 30 minutes d'immersion dans de l'eau à 100 degrés et à condition qu'elles ne perdent ni leur couleur ni leur saveur.

La Revue d'Egypte Economique et Financière

REDACTION
ET ADMINISTRATION :
SOCIETE ORIENTALE
DE PUBLICITE
Propriétaire-éditrice
de la "Revue d'Egypte"

ABONNEMENTS :
Un an 6 mois
Egypte : P.T. 150 P.T. 80
Etranger : £ 2 £ 1.20

PUBLICITE
ET ABONNEMENTS :
24, rue Galat — Tél. 49000
Le Caire
9, rue Rolo — Tél. 27366
Alexandrie

Rédacteur en Chef :
CHARLES ARCACHE
Rédaction au Caire :
Me. Ch. ATALLA

locale

ET FINANCES

COTON

SUPERFICIE DES VARIETES DE COTON EN 1947

Le Ministère de l'Agriculture donne ci-après les détails des superficies de chaque variété de coton cultivées pendant l'année en cours avec les chiffres correspondants de l'année précédente:

VARIETE	1947		1946	
	(Superficie) Feddans	%	(Superficie) Feddans	%
AMON	2 252	0,2	1 684	0,1
KARNAK	337 304	26,9	817 703	67,5
MENOUFI	15 719	1,2	64 743	5,4
GIZA 23	3 991	0,3	1 190	0,1
GIZA 7	22 624	1,8	51 163	4,2
GIZA 30	22 285	1,8	5 746	0,5
ZAGORAH	479 890	38,3	3 846	0,3
ASHMOUNI	369 748	29,5	264 470	21,8
AUTRES VARIETES	341	—	1 186	0,1
TOTAL:	1 254 154	100	1 211 731	100

1 MILLION DE LIVRES EN COTON POUR LA CHINE

Le Parlement avait approuvé un crédit de 5.000.000 de livres pour favoriser l'exportation du coton accordant un crédit d'un an aux cultivateurs à condition de garantir aux exportateurs les 60 o/o de ces prix.

Le gouvernement égyptien a déjà payé sur le montant précité, la somme de 800.000 livres dont 600.000 livres pour l'Italie, et 200.000 livres pour la Hongrie. Le gouvernement versera également un montant de 600.000 livres, au gouvernement polonais, au cas où ce gouvernement accepterait de payer le prix du coton qu'il achèterait et dont la valeur s'élève à 1.000.000 de livres, dans un délai ne dépassant pas 6 mois.

Par ailleurs, le gouvernement chinois avait demandé au gouvernement égyptien pour 1.000.000 de livres de coton, en concluant un accord similaire à l'accord déjà intervenu avec la Tchécoslovaquie et avec l'Italie, mais le gouvernement égyptien a subordonné la réalisation de pareil accord au paiement, par le gouvernement chinois des dettes qu'il a à l'égard des exportateurs égyptiens.

LES SACS DE COTON

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a rendu la décision suivante, au sujet de la distribution, par le Crédit Agricole, des sacs nécessaires au coton:

1. — Il sera délivré à chaque cultivateur en Haute-Egypte, 3 sacs par feddan cultivé en coton, dans les régions des "hods" et dans celles qui ne sont pas pourvues d'usine d'égrenage suffisantes.

Les demandes y relatives devront être présentées à la Branche du Crédit Agricole et con-

tiendront les indications d'usage.

2. — Il sera délivré des sacs aux usines d'égrenage, sur la base des quantités de coton égrenées, au cours de l'année écoulée, à raison d'un sac par 2 kantars et demi. La moitié de ces sacs sera livrée immédiatement et l'autre moitié sera livrée, dans un délai ne dépassant pas fin août courant.

Ces quantités seront considérées comme réquisitionnées et emmagasinées dans les usines d'égrenage, à titre de dépôt.

3. — Il sera livré aux Banques des quantités de sacs égales à celles ayant été déposées dans leur choura, au cours de l'année écoulée, pour envisager les demandes de gage sur coton, et ce sur la base d'un sac par 2 kantars et demi.

Le déposant devra s'engager à égrener son coton, dans un délai maximum d'un mois afin que les sacs livrés, puissent être de nouveau utilisés.

MISSIONS FRANÇAISE ET ITALIENNE POUR L'ACHAT DU COTON

Le ministère de l'Agriculture a été averti par le ministère des Affaires Etrangères du fait que deux Missions, l'une française et l'autre italienne, arriveront en Egypte, au cours du mois prochain, afin d'entreprendre des pourparlers, pour l'achat de grandes quantités de la nouvelle récolte du coton, pour compte des deux gouvernements français et italien.

UNE DECLARATION SUR LA NATIONAL BANK

Questionné par le correspondant du "Balagh", au sujet de la nationalisation de la Banque Nationale, S.E. Abdel Méguid Badr pacha, ministre des Finances a déclaré ce qui suit:

POUR AMELIORER L'INDUSTRIE DU MINOTAGE

L'administration de l'Industrie vient d'adresser une note au ministère du Commerce, recommandant, en vue d'élever le niveau des minoteries, de se conformer aux conditions suivantes:

Introduire dans les minoteries des machines modernes, et modifier leur système en sorte que les roues de pierre soient remplacées par les roues cylindriques modernes.

S'empresse de promulguer les législations nécessaires aptes à assurer la variation dans la production de la farine, et faire en sorte que ces variétés ne soient pas fauifiées, qu'elles conservent leur niveau et faciliter leur emploi dans les produits auxquels elles peuvent servir.

Employer des experts dans cette industrie pour lui donner les directives capables de lui servir et envoyer des missions techniques et pratiques en vue de former un corps d'experts dans cette industrie.

Créer différents dépôts de céréales dans les ports, en vue de les sauvegarder des intempéries et des maladies.

L'INDUSTRIE DES FAUX BIJOUX

Le ministère du Commerce et de l'Industrie vient de fonder un institut d'enseignement pour la fabrication des bijoux en verre. Cet institut dépendra de l'administration de l'Industrie et aura pour but de propager l'industrie des faux bijoux dans le pays, alors surtout que ces articles ne sont plus importés de Tchécoslovaquie et d'Allemagne dès les débuts de la guerre passée.

LES INDEMNITES DE GUERRE DE L'ITALIE EN EGYPTE

Il avait été décidé de signer le nouvel accord italo-égyptien le 5 Août, mais le Comité qui était chargé d'étudier la question n'avait pas donné son accord pour des raisons diverses.

Un renvoi fut obtenu et S.E. Abdel Méguid Badr pacha, ministre des Finances, ayant été approché à ce sujet, a déclaré: "Les Italiens ont exprimé le désir de régler le premier million en devises égyptiennes, mais je ne pus donner mon assentiment vu le nouveau régime de contrôle des changes institué à partir du 15 Juillet. C'est pour cette raison que nous n'avons vu signer l'accord

I. S. COHN GALATZ

A VENDRE

1 COMPLETE SPINNING AND WEAVING PLANT consisting of 15.000 spindles and 310 looms (drappers cotton looms). The plant is fully electrified and motors are offered with each unit, including complete boiler house and generating plant.

Price of the complete plant as specified \$1.125.000.—

FOR NEW YORK

Delivery prompt.

Packing suitable export packing.

Payment by irrevocable confirmed letter of credit.

The plant can be inspected by impartial experts at the expense of the buyer. Cost of expert inspections is calculated to amount to about \$100.— per day. The inspection of the plant takes one or three days, or more.

Complete details as to spindles, looms, etc., etc. are at your disposal and will be sent to your request.

For details, apply to:

27, Soliman Pasha, — Tel. 53976, CAIRO

D'une semaine à l'autre

La politique en Egypte et à l'étranger

L'EGYPTE AU CONSEIL DE SECURITE

C'EST ce mardi 5 août 1947 que la voix de l'Egypte s'est fait entendre pour la première fois au Conseil de Sécurité. En un discours, qui a tenu ses auditeurs en haleine pendant 90 minutes, le Président du Conseil Egyptien, Mahmoud Fahmy El Nokrachi pacha, a plaidé la cause de son pays contre l'Angleterre. L'exposé fut long parce que l'affaire égyptienne devait être expliquée aux hommes d'Etat étrangers depuis ses origines, qui remontent à 1882, jusqu'à nos jours et que ces mêmes hommes d'Etat n'étaient pas tous au courant de la question. C'est pourquoi l'on doit se féliciter de ce que l'exposé ait été aussi très clair mêlant judicieusement les considérations historiques aux considérations juridiques et qu'il ait fait, dans l'ensemble, bonne impression.

L'optimisme à Lake Success, les premiers jours, était donc et continue, d'ailleurs, d'être normal. Néanmoins, l'opinion américaine formée et forgée par ses journaux dont les intérêts sont fort divers, s'est trouvée un peu plus tard partagée. A Londres, d'autre part, les réactions ne se sont guère fait attendre et la riposte est venue répercutée à travers le monde, pour appuyer la thèse soutenue par Sir Alexander Cadogan, Président de la Délégation britannique à l'ONU. C'est alors que des notes pessimistes ou plutôt moins optimistes nous sont parvenues d'Amérique. L'insuccès de l'Egypte que certains osent prévoir, proviendrait dès lors, d'une part, de la déficience et du manque de préparation de la propagande égyptienne à l'étranger; d'autre part, de l'absence de l'appui de certaines puissances ou bien trop timorées ou bien encore mal disposées à l'égard de l'Egypte par suite de quelques fâcheux incidents dont elles ont été auteurs ou victimes.

Sans vouloir évoquer vainement certains rappels, il est juste pourtant de relever qu'ici-même nous avions, à plus d'une reprise, déploré l'insouciance égyptienne quant à l'entretien indispensable de bons rapports avec les Puissances étrangères siégeant au Conseil de Sécurité. De même avions-nous souligné l'extrême nécessité d'organiser rationnellement la publicité de l'Egypte en Europe et en Amé-

rique. Il ne suffit pas, pour conquérir la sympathie de l'opinion mondiale ou tout simplement américaine, d'inspirer trois ou quatre articles à trois ou quatre grands journaux à la veille d'un procès aussi grave et compliqué que l'est celui de l'Egypte et du Soudan.

Mais cela c'est du passé. Pour aujourd'hui et demain l'on peut dire que la seule sympathie active sur laquelle l'Egypte puisse compter est celle des Etats-Unis, dont les intérêts dans le Proche-Orient deviennent de plus en plus considérables à mesure que la Grande-Bretagne se voit obligée d'y lâcher pied. Aussi, croyons-nous, pour notre part, que s'il est difficile de prévoir d'ores et déjà que le Conseil de Sécurité prendra un arrêt entièrement favorable à l'Egypte — ordonnant l'évacuation totale de son territoire y compris le Soudan et le rattachement de ce dernier à la Couronne égyptienne — il est fort possible qu'une solution moyenne soit trouvée par l'ONU. Cette solution serait suggérée par les Etats-Unis. C'est d'ailleurs, à peu près, l'opinion quelque peu officieuse que transmettait hier une dépêche de l'Agence d'Information Arabe dont nous reproduisons le texte intéressant:

"Susan Strange, correspondant spécial de l'organe écossais "The Scotsman", à Lake Success, écrivait hier soir que tant les délégués britanniques que les délégués égyptiens sont beaucoup plus enclins à une solution de moyen-terme que ne l'étaient généralement les délégués des nations aux prises au Conseil de Sécurité jusqu'aujourd'hui. Plusieurs tendances sont représentées au sein de la délégation égyptienne et il y a peu de craintes qu'une solution soit immédiatement rejetée sans avoir été longuement discutée au préalable".

Certaines rumeurs tendancieuses mises en circulation au Caire par les partis d'opposition semblent néanmoins faire craindre, malgré cela, un échec qui entraînerait la démission du ministère et la reprise des négociations sous l'égide d'un nouveau Gouvernement. Mais quelles seraient alors les chances de succès de l'Egypte après le rejet de sa plainte par le Conseil de Sécurité? Irions-nous au devant d'une période de troubles? C'est ce que, connaissant la pondération et la sagesse de certains de nos dirigeants,

nous n'oserions pas craindre dès à présent.

L'EGYPTE ET L'ETRANGER

Quoi qu'il en soit, nous n'aurons jamais assez insisté sur le fait qu'il est utile, nécessaire — considérablement — que de plus en plus l'Egypte ménage sa bonne réputation à l'Etranger. Trop d'éléments, beaucoup de puissances ont assez intérêt à entacher cette réputation pour que l'Egypte n'ait pas le souci de dissiper tout nuage de ce côté-là. On se rappelle que, du point de vue financier, nous sommes de plus en plus appelés à associer de vastes capitaux d'argent, de technique et de travail à nos propres moyens pour développer nos ressources et faire progresser notre économie. Oui, certes, l'Egypte en retire de gros avantages de même que ceux qui collaborent ou sont destinés à collaborer avec elle. Mais à ces avantages que l'Egypte accorde à ses associés actuels ou éventuels, il faut une contre-partie qui ne saurait consister que dans une aide politique internationale qui doit lui être fournie. Ainsi c'est au moment même où nous affirmons notre indépendance parmi les Nations que nous ressentons le besoin pressant et urgent de nouer des relations encore plus étroites avec l'Etranger. Ceci doit entraîner dans le cadre de l'intérêt national et de l'ordre public bien entendu une réadaptation susceptible de sauvegarder le statut normal des résidents d'Egypte en leur donnant l'impression de notre bonne hospitalité.

LA CRISE ECONOMIQUE ANGLAISE

Attendra-t-on la mise en exécution du plan Marshall pour renflouer, encore une fois, l'économie britannique? Il semble que la situation en Grande-Bretagne se soit assez considérablement gâtée pour qu'un délai puisse encore être envisagé. Un S.O.S. est parti de Londres en direction de l'Amérique et celle-ci n'a pas fait la sourde oreille. On annonce une rencontre à

la fin du mois entre le général Marshall et M. Attlee, dont le but primordial sera d'adoucir les clauses de l'accord qui a accompagné le prêt américain à la Grande-Bretagne. Le soulagement de l'Angleterre serait envisagé aussi grâce à la réduction de ses obligations de puissance occupante en Allemagne.

Ainsi de plus en plus l'Amérique s'engage en Europe. Où cela la mènera-t-il économiquement et politiquement?

Quant aux répercussions de ces arrangements sur l'Egypte ils sont financièrement évidents. Mais nous renvoyons notre lecteur à l'intéressant article que nous publions à ce sujet en première page.

LE NOUVEAU SEMAINIER

*Gravure
sur verre*



*Miroirs
sur commande*

N. ANTHOPOULO

ARGENTURE - BISEAUTAGE

POLISSAGE

GLACES DE COULEUR

22, rue Zaafarani (Bab el Chaarieh)

Tél. 50794 - Le Caire

FINANCIERE ETUDE FINANCIERE

SOCIÉTÉ ANONYME DU BÉHÉRA

CREATION ET OBJET: La société a été originalement constituée en 1881 sous le nom de "Société d'irrigation dans le Béhéra", autorisée par décret khédivial du 1er juin 1881. L'assemblée générale du 27 juillet 1894, vota sa reconstruction sous la dénomination actuelle. La société, sous sa nouvelle forme, fut autorisée par décret khédivial du 6 septembre 1894; sa durée est fixée jusqu'à fin 1975.

Elle a pour objet toutes entreprises agricoles et travaux d'irrigation et toutes autres entreprises pouvant s'y rattacher. Elle pourra, en outre, conclure tous achats ou ventes de matériaux, exercer et exploiter toute industrie de fabrication ou réparation de machines ou appareils métalliques et faire en général toutes opérations accessoires, le tout pour son compte ou pour le compte d'établissements étrangers et, à ces fins créer, s'il y a lieu, de nouveaux ateliers ou dépôts.

EXPLOITATION: L'activité de la société se répartit sur deux sections: 1°) la section territoriale qui s'occupe de la gérance des domaines de la société, de leur location et de leur vente; 2°) la section industrielle qui s'occupe principalement de dragage, installations de pompes, etc.

Conseil d'Administration: M. C. Salvago, Président; S.E. Aly Emine Yéhia Pacha, Vice-Président; Achille Adda; Victor A. Adda; A. Delprat; R. Ismalun; Jules Klat Bey; Henri Rabbath; W.A. Lancaster et R. Schemel. Direction: Georges Rabbath, Sous-Directeur Général; L.J. Comrie, Directeur Agricole; Col. R.T. Beatty, Directeur Services Techniques; Wilfrid G. Pegna, Secrétaire. Censeurs: Russell & Co.

Siège Social: Alexandrie, 21, rue Talaat Harb Pacha.

Exercice Social: 1er février au 31 janvier.

Assemblée Générale: avant la fin de mai (en 1947, le 30 mai).

Paiement du Dividende: Aux époques fixées par le Conseil d'Administration (en 1947, le 4 juin).

Répartition des Bénéfices: Sur les bénéfices nets, tels qu'ils sont définis par les Statuts, il est réparti:

1°) la somme nécessaire pour fournir un intérêt de 5% aux actions ordinaires.

Sur le solde il est réparti:

2°) 10% à la réserve statutaire;

3°) le solde est distribué aux actions ordinaires, sauf le cas de création de réserve extraordinaire.

Droit de Vote: Chaque 20 actions donnent droit à une voix, 40 à deux voix et ainsi de suite. (Nul ne peut représenter un actionnaire s'il n'est actionnaire lui-même).

Capital Social:

150.000 act. ord. de L.E. 5 nom. L.E. 750.000
(2070 actions n'avaient pas encore été souscrites au 31 janvier 1947).

Le capital ordinaire a été fixé, dès l'origine, à L.E. 250.000. En 1905 et en 1907 furent créées respectivement 50.000 et 50.000 act. priv. 5% cum. de £ 5 nom. qui furent distribuées gratuitement aux actionnaires.

L'assemblée générale extraordinaire du 5 mai 1944 décida de porter le capital social à son chiffre actuel par l'émission de 100.000 actions ordinaires de L.E. 5 nominales réservées aux anciens actionnaires dans la proportion de 2 actions nouvelles pour une ancienne. La même assemblée décida le remboursement total des actions privilégiées 5%.

(Les parts de fondateur émises à l'origine, ont été rachetées en 1899).

Dette Obligataire: La Société n'a pas de dette obligations.

RESULTATS DES DERNIERES ANNEES

Exercices	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Dividendes aux actions	Report à nouveau
	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
1936/37	112.894	38.265	42.588	57.700
1937/38	112.171	39.365	39.662	56.683
1938/39	124.589	20.627	19.463	57.846
1939/40	127.458	37.734	17.500	58.040
1940/41	198.354	52.039	30.000	58.759
1941/42	230.591	71.301	55.866	51.050
1942/43	323.990	80.413	70.000	37.402
1943/44	454.912	120.124	70.000	59.496
1944/45	515.412	98.727	90.000	18.277
1945/46	493.325	97.690	90.000	19.948
1946/47	324.289	100.578	97.500	16.718

ACTIONS ORDINAIRES DE L.E. 5 v.n.

Dividendes:

	1941/42	42/43	43/44	44/45 (1)	45/46	46/47
en P.T. brut	100	140	140	60	60	65
en P.T. net	100	121,94	121,94	51,9	52,62	57,005

Cours Extrêmes:

	1942	1943	1944 (1)	1945	1946	1947
plus haut P.T.	3800	3880	1870	1850	1700	1468
plus bas P.T.	1900	3126	1350	1500	1294	1294

(à fin Juin)

Cotation: Alexandrie, Le Caire et Londres.

Service Financier: National Bank of Egypt, à Alexandrie, au Table de rendement sur dividende net de P.T. 57,005:

Cours en P.T.	1240	1260	1280	1300	1320	1340
Rendem. en %	4,6	4,5	4,4	4,3	4,3	4,2
Cours en P.T.	1360	1380	1400	1420	1440	1460
Rendem. en %	4,1	4,1	4	4	3,9	3,9

Contrat avec la Sidi Salem Co.:

N.B. — En 1944 la Société a liquidé ses relations d'affaires avec la Sidi Salem Co. et n'a donc plus aucun intérêt dans ce domaine.

Les actions de la Société Anonyme du Béhéra sont considérées comme placement de premier ordre par le grand capitaliste et le petit épargnant. Le manque de flottant est évident, le titre étant détenu par des portefeuilles sérieux. Ses fluctuations extrêmes sont relativement peu sensibles. Et le dernier coupon de P.T. 57 net constitue au prix du jour (soit P.T. 1486) un placement à 4% sur une valeur foncière.

(1) après augmentation du capital.

RONSON
LE BRIQUET DE NOTORIÉTÉ MONDIALE

**EN VENTE
DANS LES BONNES MAISONS**

✓ BUTLER STANDARD P.T. 250
✓ ENGINE TURNED P.T. 315

Agents Exclusifs pour l'Egypte et le Soudan: J. GREEN & Co. Caire Alexandrie
C. R. 25998

DEVISES METAUX PRECIEUX et COMMERCE

COURS DES CHANGES LIBRES PRATIQUES A BEYROUTH

Le 18 juillet 1947.

Dollar virement	287	soit en P.T. Eg.	33,1 (1)
Dollar chèque	283	"	32,7
Sterling french %	980	"	113,2
Sterling area	870	"	100,6
1000 francs français (b-n)	1250	"	144.—
1000 francs français virement	1250	"	144.—
Franc Suisse	76	"	8,8

(1) Le cours de la livre Egyptienne étant de 865 piastres libanaises.

EN ITALIE :

L'alerte est sérieuse. La plus vaste organisation de faux-monnayeurs est découverte en Italie. De faux billets sont imprimés par millions par les ouvriers de l'imprimerie de l'Etat et distribués par l'intermédiaire des banques italiennes. Dans les Imprimeries de l'Etat, il y a une commission interne d'ouvriers composée presque exclusivement de communistes et de socialistes. Un des membres les plus importants soutenait qu'une fois les fascistes éloignés de l'imprimerie aucun contrôle ne devenait nécessaire vu la bonne foi des autres. Ce chef de bande entra en contact avec les possesseurs du papier spécial volé en 1943 et expédié en Yougoslavie. Puis, réussissant à s'emparer d'authentiques clichés de billets de mille liras, il entreprit la fabrication de "doubles" (peut-on appeler "faux" les billets imprimés sur papier authentique avec des clichés authentiques également?) Pour éviter les dangers de la distribution de faux billets, Geminiani (le chef de bande) et ses associés les inséraient dans les paquets destinés à la Banque d'Italie qui, à son tour, les réexpédiait aux autres banques. Comme on voit le coup était grandiose et à l'abri de tout soupçon. Mais les choses ne furent pas, et le scandale a éclaté. L'impression dans le pays est très grande, quoique l'on fasse des efforts notables pour étouffer le scandale.

LE MARCHE DE L'OR

EN EGYPTE :

Après la légère amélioration la livre or sterling a reculé de quelques points. Le plus haut cours atteint a été P.T. 535 pour le souverain.

Il y a deux semaines à Beyrouth le souverain a atteint 4105 piastres, le Napoléon 2850 et le pesos mexicain à 152

En Palestine le souverain est stationnaire à 4850 M.P. et à Bagdad 4850 F.I.

LES AVOIRS STERLING TRANSFERABLES

M. Hughes Dalton, Chancelier de l'Echiquier, répondant à une question, a déclaré au parlement que les paiements des crédits égyptiens transférables sera limité aux paiements pour les transactions courantes. Le colonel Eyere (conservateur) a demandé quelles sont les mesures prises par le gouvernement britannique pour s'assurer que les devises transférées des comptes égyptiens transférables ne sont pas convertibles pour effectuer des paiements à l'extérieur de la zone sterling. M. Dalton a répondu que le total des avoirs sterling, égyptiens et soudanais, au 31 mars 1947 était de 385 millions de livres. Il était de 395 millions au 31 décembre 1946. D'autre part le chiffre le plus élevé a été atteint le 31 mars 1946: 405 millions de livres.

NOUVEAUX BRUITS D'UNE AUGMENTATION DU PRIX DE L'OR

En liaison avec le raffermissement des kaffirs il a été de nouveau question d'une hausse possible du prix de l'or. Comme toujours le bruit a pris naissance à Johannesburg. Mais il est significatif que cette fois, des bruits semblables soient parvenus à Londres de l'Australie, du Canada et même d'Extrême-Orient.

Des observateurs de la situation aux Etats-Unis n'attachent aucune croyance à la possibilité d'une modification du prix de l'or payé par le Trésor des Etats-Unis.

On fait cependant remarquer que l'article 4 — section 7 de l'accord régissant le Fonds Monétaire International prévoit la possibilité de modifications du prix de l'or par rapport à toutes les devises. Les intéressés font remarquer à Londres qu'un changement uniforme dans la parité aura pour effet d'élever le prix de l'or en termes de toutes les devises, mais ne modifierait pas le taux de change entre les divers pays. C'est du reste cela que les intérêts aurifères ne cessent de prôner, quand ils déclarent que le prix de l'or de \$ 35 l'once fixé aux Etats-Unis, a empêché l'or de jouir de la même tendance de fermeté après la guerre que celle qui a régi les autres "commodities".

ING. GABRIEL ROGOJAN

EXPERT EN MECANIQUE AUPRES DES TRIBUNAUX

Etablissement de tous projets pour la construction de

COFFRES et CHAMBRES FORTES

POUR BANQUES ET SOCIÉTÉS

Vérification et remise à neuf de tout genre de coffre

3, RUE EL-CHEIFEIN - TEL 52187 - LE CAIRE

LE REGIME DES IMPORTATIONS

Règles auxquelles sont soumises les demandes de permis

Le ministère des Finances a publié, il y a quelques jours, les règles, auxquelles doivent désormais se conformer les négociants et commerçants demandant des permis d'importation:

Les demandes d'importations devront être adressées par lettre recommandée au service du contrôle des importations, sis, 53, rue Malika Faridâ au Caire. Elles devront être expédiées au cours des dix premiers jours de chaque mois et porteront en annexe une "istimara" (formulaire) de statistique qui sera rédigée en original et quatre copies.

Les demandes d'importations de marchandises seront faites sur un formulaire spécial en vente dans tous les principaux bureaux de poste, au prix de 60 m/ms. Le requérant devra également annexer à sa demande les droits dus pour recherches et pour le permis à obtenir.

LES DROITS A PERCEVOIR

Ces droits qui ne seront en aucun cas retournés sont les suivants:

Valeur de la marchandise FOB. De L.E. 1 à L.E. 50, droits à percevoir: 200 m/ms.; De L.E. 51 à L.E. 250, droits à percevoir 500 m/ms.; De L.E. 251 à L.E. 1000, droit à percevoir: 1000 m/ms.; De L.E. 1001 et au delà, droits à percevoir: 2000 m/ms.

Les demandes faites par les ministères et les administrations gouvernementales seront exemptées de ces droits.

LES INDICATIONS A MENTIONNER SUR LES DEMANDES

Une demande indépendante devra être présentée pour chaque espèce de marchandises à importer, laquelle devra être inscrite clairement sur l'enveloppe renfermant la requête.

Les demandes d'importations devront mentionner les poids net et brut des marchandises ainsi que les nom et adresse au complet de l'exportateur à l'étranger.

Elles devront clairement mentionner en devise étrangère la valeur totale et celle de l'unité des marchandises à importer livraison FOB et livraison CIF.

Dans la partie réservée aux espèces à importer, les commerçants devront autant que possible, indiquer, en plus des poids net et brut, la quantité en nombre ou en mesure ou autre spécification.

LES ANNEXES

A la demande d'importation, devront être annexées trois copies des ordres d'achat, ainsi que la lettre ou la dépêche originale prouvant le sérieux de la transaction, en base de laquelle la requête est faite. Les requérants pourraient le cas échéant annexer une copie certifiée conforme soit de la lettre soit de la dépêche originale. Ils pourraient également présenter une lettre de l'exportateur, acceptant l'offre faite par eux. Ces copies ou lettres de confirmation devront porter un timbre de 30 millièmes. Toutefois les lettres de confirmation ne seront agréées que si elles ont été émises dans les trois mois qui précèdent la présentation de la demande d'importation.

Les importateurs sont tenus de mentionner dans leurs demandes l'objet auquel serviront les marchandises à importer (pour l'industrie — pour la vente en gros — vente au détail — vente en qualité d'agent ou pour l'usage personnel).

En outre, les commerçants devront annexer, toutes les pièces relatives aux marchandises demandées.

VALIDITE DES PERMIS

Les permis ne seront plus valables, passé un an de leur date sans que les marchandises dont l'importation avait été autorisée n'aient été expédiées. En outre tout permis devient nul de plein droit, au cas où le crédit le concernant n'a pas été ouvert dans les deux mois qui suivront son émission.

RENOUVELLEMENT

Le contrôle des importations aura la faculté de renouveler les délais des permis qu'il délivre, comme aussi il pourra renouveler ceux des crédits, pourvu que le renouvellement de ces derniers ne dépasse pas deux mois.

CONFISCATION DES MARCHANDISES

Le ministre des Finances, conformément aux dispositions du décret-loi No. 105 de 1945, pourra ordonner la confiscation des marchandises arrivées dans les ports égyptiens sans permis d'importation, ou dont l'expédition aura été antérieure à la date de l'émission de ce permis. Les mêmes dispositions s'appliquent à

tout surplus des quantités autorisées ou à toutes marchandises parvenues au port et qui serait contraire aux ordres d'achat, pris comme base de la délivrance du permis.

MARCHANDISES EXEMPTÉES

L'interdiction frappant les importations ne s'applique pas aux bagages des voyageurs, ni aux échantillons commerciaux sans valeur ou dont la valeur nominale ne dépasserait pas les frais de production.

Les ouvrages et revues scientifiques et culturels, ainsi que les imprimés et circulaires relatifs à l'enseignement par correspondance ne sont pas soumis aux permis d'importation, si leur valeur n'exécède pas 12 livres égyptiennes et à la condition qu'ils ne soient pas importés dans un but commercial.

Les cadeaux importés et devant servir à l'usage personnel n'ont pas besoin d'un permis d'importation, si leur valeur n'exécède pas 10 livres égyptiennes.

LES CONDITIONS D'OBTENTION DES PERMIS

Le ministère des Finances appliquera les règles générales suivantes dans la délivrance des permis d'importation:

Les permis seront accordés, en ce qui concerne les matières premières à l'usage des industries locales, aux usines elles-mêmes, ou à leurs représentants. Ils seront également délivrés aux maisons spécialisées dans le commerce de ces matières.

Quant aux machines, instruments et matériel de rechange et autres qui leur sont assimilables, devant servir à l'usage des industries ou de l'agriculture locales, les permis ne seront délivrés aux patrons ou à leurs représentants que si les marchandises à importer sont absolument nécessaires à leur industrie ou à leur agriculture.

Quant aux produits et articles de consommation directe, il n'en sera accordé de permis d'importation qu'aux importateurs sérieux et dans la moyenne des quantités par eux importées durant trois années successives qu'ils auront à choisir entre 1937 et 1946. Toutefois une partie de ces quantités sera réservée aux nouveaux commerçants qui n'ont pas eu de marchandises précédemment importées, ou à ceux d'entre eux qui seront agréés par le Comité exécutif de la Commission générale des Importations.

L'oignon égyptien deshydraté

CONSERVE TOUTE SA SAVEUR
ET TOUTES SES VITAMINES

Il s'impose rapidement sur le marché local
aussi bien que sur les marchés étrangers

Produit de la

"LES PYRAMIDES"

Dehydration Company
of Egypt S.A.E.

NOUVELLES ECONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT

Liban

UNE POLITIQUE COMMUNE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR SYRO-LIBANAIS

Les entretiens qui se sont déroulés à Chtaura entre les dirigeants syriens et libanais consacrent définitivement la série des rencontres qui ont lieu régulièrement depuis plus d'un mois relatives aux questions économiques et financières intéressant les deux pays.

La nécessité d'établir une politique et une orientation commune au commerce extérieur syro-libanais préoccupe au plus haut point les gouvernants des deux pays et de louables efforts sont déployés en ce sens tendant notamment à rationner les importations de produits non-indispensables, à intensifier les échanges commerciaux avec les pays étrangers, à augmenter les exportations de produits locaux afin de se procurer un apport substantiel de devises rares, à encourager le commerce du transit, renforcer la production nationale...

STATISTIQUES DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

POPULATION, SUPERFICIE ET AGRICULTURE DU LIBAN

I — POPULATION

Le Liban compte une population de 1.025.259 habitants dont 19.035 s'occupant du commerce, de l'industrie et de professions libérales, 512.259 d'agriculture et 192.740 employés, fonctionnaires et ouvriers.

2 — SUPERFICIE

Le Liban a une superficie totale de 1.018.000 hectares dont 422.000 pour la Békaa, 203.000 pour le Liban-Nord, 202.000 pour le Liban-Sud, 189.100 pour le Mont-Liban, et 1.900 pour Beyrouth.

On compte 215.000 hectares de terrains rocheux, 125.000 de terrains forestiers, 210.000 de terrains cultivés et 298.000 de terrains aptes à la culture mais délibérément négligés.

Ainsi le total de la superficie des terrains cultivables est de 508.000 hectares utilisés en particulier, pour les cultures suivantes: céréales, vignes, arbres, fruitiers, olives, légumes.

Les 245.000 hectares de terrains cultivés produisent annuellement: 53.000 tonnes de blé; 215.000 tonnes de pommes de terre, d'oignons et autres légumes; 50.000 tonnes d'agrumes; 79.000 tonnes de fruits divers, 90.000 tonnes de raisins et de figues; 32.000 d'olives; 29.000 tonnes de lentilles et pois-chiches; 22.000 tonnes de maïs; 28.000 tonnes d'orge; 500 tonnes de cocons; 1.200 tonnes de tabacs; 1.000 tonnes de sésame.

3 — L'EXPORTATION DES PRODUITS AGRICOLES

Les statistiques du ministère de l'Agriculture donnent le bilan suivant des produits agricoles libanais susceptibles d'être exportés annuellement à l'étranger:

800.000 caisses d'agrumes, 2.600 tonnes de bananes, 3.500 tonnes de prunes, 1.500 tonnes de raisins, 500 tonnes de grenades, 100 tonnes d'abricots, 4.500 tonnes de pommes, 1.500 tonnes de poires, 750 tonnes de coings, 50 tonnes de cerises, 1.000 tonnes de nèfles, 200 tonnes d'amandes, 500 tonnes de figues sèches, 2.000 tonnes d'huile, 200 tonnes d'arak, 500 tonnes de vin, 200 tonnes de raisins secs, 500 tonnes de mélasse, 600 tonnes de confitures, 3.000 tonnes d'aubergines, 2.000 tonnes de betteraves, 7.500 tonnes de choux, 6.000 tonnes de carottes, 500 tonnes de concombres, 3.000 tonnes de courges, 300 tonnes d'haricots, 200 tonnes de navets, 100 tonnes de pois, 18.000 tonnes de pommes de terre, 4.500 tonnes de tomates, 19.000 tonnes d'oignons, 200 tonnes de fèves, 100 tonnes de melons, 7.000 tonnes de pastèques, 500 tonnes de lentilles, 100 tonnes de pois-chiches.

LA PARTICIPATION DU LIBAN AU FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL

A l'issue d'une longue entrevue qu'il a eue avec M. Riad Solh, président du Conseil, M. Mohammed El-Abboud, ministre des Finances, a déclaré aux représentants de la Presse que l'entretien a porté sur la participation du Liban au fonds monétaire international et sur l'expropriation de la voie ferrée Nakoura-Tripoli.

M. Mohammed El-Abboud a souligné la nécessité pour le Liban d'adhérer sans délai au fonds monétaire international, son adhésion devant se traduire pour lui par de nombreux avantages. La Syrie se serait déjà inscrite parmi les Etats participants depuis le 15 juin dernier.

Une perte de mille livres par jour

Pour ce qui a trait à la voie ferrée Nakoura-Tripoli, le ministre des Finances a déclaré que les terrains expropriés en 1942 sur le tracé de cette voie avaient été estimés à quatre millions et demi de livres et que depuis cette date des intérêts s'élevant à deux millions de livres, se sont accumulés. D'où il y aurait urgence à entreprendre immédiatement l'exploitation de cette voie. Chaque jour de retard fait perdre en effet au Trésor une somme de mille livres.

PAS DE REDUCTION DES PRIX DES CIGARETTES

Un haut fonctionnaire responsable de la Régie des Tabacs a déclaré à la presse que cette Société n'envisage nullement la réduction des prix de ses cigarettes, ajoutant que le coût de la main-d'oeuvre n'a subi aucun changement et qu'un abaissement éventuel de 20 o/o se traduirait par un déficit annuel de l'ordre de trois millions de livres.

POUR L'ETABLISSEMENT D'ECHANGES COMMERCIAUX AVEC LA RUSSIE

Le ministre des Finances, M. Mohamed El-Abboud, a reçu l'attaché commercial de la Légation de l'URSS qui lui a fait part du désir de son pays d'importer du Liban de l'huile d'olives et des agrumes.

L'URSS vendrait au Liban des engrais chimiques, du sucre et des machines agricoles.

Le ministre des Finances a demandé des précisions sur la monnaie qui serait utilisée pour ces échanges et déclaré qu'il soumettrait incessamment les propositions du représentant soviétique au ministre de l'Economie Nationale pour étude.

GRANDE BAISSSE ATTENDUE SUR LES PRIX DES AUTOMOBILES

Selon des renseignements puisés aux services compétents des ministres de l'Economie Nationale de Syrie aussi bien que du Liban, un grand nombre de voitures de fabrication américaine, britannique et française seraient actuellement en cours d'expédition ou de route vers Beyrouth. Le nouveau contingent arrivera avant l'automne et continuera à faire baisser sensiblement les prix. Déjà, par rapport à l'année dernière, ces prix ont accusé en général une baisse variant de 15 à 30 o/o, ce qui est énorme. Le ralentissement du rythme des demandes pousse d'ailleurs les fabricants étrangers à faire des concessions, et leurs agents sur place à revenir au système des paiements échelonnés appliqué avant-guerre pour faciliter à la classe moyenne et aux fonctionnaires l'acquisition des voitures de tourisme standard.

EXONERATION DES TAXES DOUANIERES ET MUNICIPALES DU SEL IMPORTE

Un arrêté du ministère de l'Economie Nationale a paru exonérant de toutes taxes douanières et municipales le sel importé par les services du gouvernement.

Demandez à
votre Pharmacien
les PRODUITS KIRBY



Pilulettes KIRBY
POUR LE FOIE
PRIX AU PUBLIC
P.T. 5

Syrie

LE MATERIEL D'EQUIPEMENT COMMANDE A L'ETRANGER N'ARRIVE PAS

On se souvient que des nombreuses entreprises syriennes avaient passé d'importantes commandes auprès des firmes britanniques et nord-américaines en vue de la fourniture de machines destinées à équiper les nouvelles usines en fondation un peu partout en Syrie.

Or, à la suite de retards successifs dans la livraison de ce matériel, les industriels syriens ont demandé au ministère de l'Economie Nationale de faire entreprendre, par le canal du ministère des Affaires étrangères, des démarches auprès des autorités responsables en vue d'inviter les fournisseurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis à faire face à leurs engagements, les retards intervenus étant de nature à compromettre la réalisation dans les termes fixés du plan de développement économique et d'exploitation des ressources nationales établi par le gouvernement.

LA SYRIE RECLAME SA PART DES BENEFICES DE L'OFFICE DES CHANGES

Le ministère des Finances syrien a adressé au ministère des Affaires étrangères une communication demandant de lui faire savoir quelle a été la réponse du gouvernement syrien à la proposition relative à l'examen et la question de la répartition du solde des bénéfices de l'Office des Changes pour 1945.

On sait que le gouvernement syrien insiste pour demander sa part en adressant des instructions individuelles directes à l'Office des Changes, prétendant qu'un accord existe à ce sujet avec le gouvernement libanais.

L'IMBROGLIO AUX DOUANES

Une nouvelle parvenue de service sûre de Damas, annonce que lors de leur rencontre les dirigeants libanais et syriens eurent à examiner en particulier la couverture-or de la circulation fiduciaire dans les deux pays et la question de la nomination d'un directeur général syrien aux Douanes.

Au sujet de cette dernière question, on tient à préciser à Damas que le décret de nomination de M. Adib Roumani à la direction de l'Administration douanière a effectivement été promulgué, mais qu'on attend l'approbation du gouvernement de Beyrouth avant de le rendre public...

Turquie

LA TURQUIE ET LA BANQUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION

La Turquie, on le sait, a demandé un prêt à la Banque Internationale de Reconstruction. Mais ce pays répond-il aux conditions requises pour recevoir de la B.I.R. un emprunt à long terme ?

"Oui" affirme dans l'officieux "Ulus" un député de la majorité, Esad Tekeli, porte-parole habituel des milieux économiques d'Ankara. "Cette Banque, nous le savons, note-t-il, n'accorde pas ses emprunts for aisément. Elle exige qu'on spécifie leur utilisation, examine si les travaux projetés sont rentables et tient également compte de la situation financière, économique et politique du pays.

Or le plan de relèvement économique, sur base duquel nous avons demandé un emprunt à la B.I.R., n'est pas de ceux que l'on envisageait. C'est ainsi que le rendement du bassin houiller de Zonguldak sera doublé, de grands travaux d'irrigation augmenteront notre production agricole et le pays, grâce à des routes nouvelles, deviendra une réelle unité économique. De grandes centrales électriques seront créées et certaines industries essentielles développées.

Quant à notre situation financière, elle est satisfaisante. Il est vrai que le budget de 1947 prévoit un déficit de 114 millions de livres turques. Mais ce déficit provient des crédits extraordinaires accordés à la Défense Nationale; les dépenses normales sont couvertes par les recettes et la dette publique turque est loin d'atteindre un chiffre dangereusement élevé. La livre turque a une forte couverture d'or et a été stabilisée en septembre dernier.

Les garanties de sécurité politique et économique que la B.I.R. et, en général, le capital étranger exigent, existent également en Turquie. Nous faisons partie des Nations-Unies et si notre sécurité extérieure repose en premier lieu sur nos forces armées, les Etats-Unis, l'aide américaine le prouve, y attachent aussi une grande importance.

Le nouvel impôt sur le revenu va simplifier le système actuel de fiscalité et le taux en a été fixé de façon fort modérée. D'autre part, le transfert d'une partie des capitaux ou des intérêts de capitaux étrangers placés dans le pays, a été rendu possible depuis le mois de mai dernier.

La B.I.R., conclut l'économiste, n'ignore sans doute pas ces faits et il est utile que les capitalistes étrangers cherchent un placement profitable pour leurs capitaux en prennent également connaissance."

LES RELATIONS COMMERCIALES TURCO-EGYPTIENNES

L'Egypte ne faisant plus partie du bloc sterling, les négociants turcs se sont adressés à la Banque Centrale de la République de Turquie pour lui demander sur quelle base les échanges pourraient dorénavant se faire entre les deux pays. Entre-temps, les relations commerciales entre les deux pays subissent un arrêt.

POUR DEVELOPPER LES RELATIONS COMMERCIALES GERMANO-TURQUES

Une "Union Commerciale germano-turque" a été constituée dans le bassin de la Ruhr dans le but de développer les relations commerciales entre la Turquie et les zones d'Allemagne sous occupation anglo-américaine. L'Union a fait savoir qu'elle désirait acheter en Turquie des fruits secs, des oeufs, des légumes et des conserves de poisson. La demande est à l'étude.

LES GRAINES OLEAGINEUSES

Les exportations des graines oléagineuses, on le sait, interdites en Turquie. Mais la récolte de cette année s'annonçant particulièrement bonne, le gouvernement envisage d'accorder certaines licences d'exportation.

EXPORTATION DE DENREES PERISSABLES

La Turquie vise à exporter par voie de mer et par ses moyens propres des poissons, des légumes et des fruits frais. A cet effet, la direction des Services Maritimes de l'Etat, a pris des mesures en vue de munir ses cargos d'installations frigorifiques adéquates.

LA RECOLTE DES NOISETTES

La récolte des noisettes s'élève, on le sait, cette année à 55.000 tonnes. Les exportateurs commenceront vers la fin du mois d'août. D'ores et déjà de fortes demandes parviennent de Grande-Bretagne, des Etats-Unis de Belgique et d'Espagne.

LA CRISE DU CIMENT

La crise du ciment, qui menace d'arrêter tout le programme de reconstruction de la Turquie, continue à préoccuper les dirigeants. La production indigène étant insuffisante, on cherche à y remédier par des importations massives.

Les principales offres parviennent des pays balkaniques, surtout de la Yougoslavie.

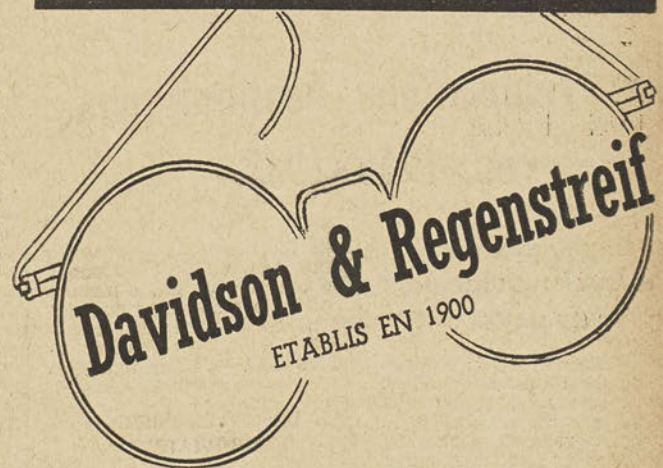
Irak

VERS LA CREATION D'UNE BANQUE NATIONALE

Bégdad. — Le gouvernement a présenté à la Chambre des Députés un projet de loi relatif à la création d'une banque nationale irakienne ayant les prérogatives suivantes:

1. — Emission de la monnaie
 2. — Participation aux travaux et accords internationaux dans le cadre de Bretton Woods.
 3. — Contrôle des banques, et des changes étrangers.
 4. — Octroi d'emprunts gouvernementaux.
- Cette banque aura un capital de cinq millions de dinars, converti en or et titres nationaux et étrangers garantis par l'Etat.

LA DISTINCTION DANS L'OPTIQUE



REPRÉSENTANTS DE FABRIQUES
D'APPAREILS ACOUSTIQUES

Imm. Continental-Savoy - Midan Opéra - Tél. 54610

L'ECONOMIE

RÉALISATIONS

VOULOIR dégager les traits économiques principaux de l'économie soviétique est, à l'heure actuelle, une tâche nécessaire mais délicate.

Nécessaire, car on peut se demander dans quelle mesure l'U.R.S.S. est capable de résoudre, par elle-même ou au maximum avec l'aide de satellites secondaires, les problèmes économiques qui se posent à elle. Cette question est brûlante depuis que l'Union Soviétique a affiché, à l'égard du plan Marshall d'aide à l'Europe, plus qu'une indifférence polie, une hostilité déclarée. Quels sont donc, actuellement, les caractères dominants de la situation économique soviétique?

Tâche délicate, cependant, de répondre à cette question car les sources de renseignements sont rares et les renseignements eux-mêmes sont ou bien incontrôlables ou bien contradictoires. Quelques exemples: un article de la *Pravda* du 5 juin 1947 donne les résultats du plan quinquennal pour mai 1947, en les comparant avantageusement à ceux de mai 1946: les productions de pétrole et de charbon seraient, en mai 1947, supérieures de 14 o/o à celles de mai 1946; mais il est précisé que ce pourcentage d'augmentation ne concerne, pour le charbon que les gisements du Donetz et de Moscou, et que les bassins pétroliers de Bakou, Maïkop, Grizwyi et Drogosbyrkh; que faut-il donc conclure du pudique silence qui entoure les productions

pétrolière du second Bakou et houillère du Kouznetz et de Karaganda?

Autre exemple: tout récemment, le 31 mai, la radio de Moscou annonçait la réorganisation du bassin houiller du Donetz et l'extension de la zone d'extraction qui s'étend au Nord jusqu'au Dniepr, à l'Ouest jusqu'à Kharkov, à l'Est jusqu'à la Volga et Stalingrad; le communiqué précisait que le gouvernement soviétique en-avait réaliser ces travaux avant 1950, et que l'extraction du Donetz serait ainsi triplée par rapport à l'avant-guerre; renseignement de portée considérable. Or, l'extraction du Donetz pendant la dernière année qui a précédé la guerre, 1940, s'est élevée à 100 millions de tonnes, or, le plan quinquennal prescrit, pour 1950, 250 millions de tonnes de houille pour toute l'U.R.S.S.

Quoi qu'il en soit, la situation actuelle de l'économie soviétique se caractérise assez facilement par deux séries de traits opposés: d'une part, de très gros efforts sont faits pour équiper le pays, et ceci dans tous les domaines; on a apporté notamment un soin tout spécial à la prospection géologique du sol soviétique. En revanche, certaines lacunes, certaines insuffisances, se font jour, les unes annoncées publiquement par les dirigeants du pays, les autres soigneusement cachées; quelles sont ces difficultés et les raisons qui les expliquent?

nouveaux territoires soviétiques toucherait des régions mal desservies par les voies ferrées.

De nouveaux transsibériens ont donc été créés: deux à l'Est desservent les régions de la Province maritime et de Yakoutir, situées au Nord de la première ligne transsibérienne; l'un aboutit, par Komsomolsk à Sovietskaïa-Gavan, l'autre plus au Nord encore, atteindra Okhotsk, sur la mer. A l'Ouest, c'est au Sud du premier que l'on crée un autre transsibérien, de Kouybiçhev à Taïchet.

Un très gros effort porte sur la création de nouvelles voies ferrées dans le Kazakhstan lui-même: voie Semipalatinsk — lac Malinovoï qui, traversant des forêts, permettra le ravitaillement en bois du Kazakhstan, voie Mointy-Tcheu, longue de 420 kms, qui unira le Nord au Sud du Kazakhstan et raccordera les deux transsibériens au Turkish.

L'AGRICULTURE

La nécessité d'assurer un meilleur ravitaillement aux populations urbaines et même le désir de supprimer le rationnement alimentaire ont conduit à améliorer l'agriculture. N'envisage-t-on pas pour 1947, d'après des déclarations d'Andrey devant le Comité central du Parti, en date du 7 mars 1947, d'accroître de 6.300.000 hectares les surfaces cultivées?

Une politique d'irrigation est donc conduite en particulier en Asie centrale. Ainsi, en Kirghizie, une région assez vaste est alimentée en eau par la rivière Tchou; comme celle-ci, alimentée par les glaciers, est à peu près à sec au printemps, on a entrepris la construction d'un vaste réservoir de 12 kms de long sur 3 de large, qui permettra d'emmagasiner 450 millions de m³ d'eau; à partir du barrage, des canaux de dérivation, dont l'un aura jusqu'à 170 kms de long, dispenseront l'eau aux régions sèches: 80.000 hectares pourront être ainsi gagnés à la culture.

Même politique en Arménie, où l'on construit le réservoir d'Arpalitch, d'une capacité de 110 millions de mètres cubes et qui permettra d'irriguer 10.000 hectares dans la région de Chirak; plus de 200.000 hectares sont déjà irrigués dans la seule République d'Arménie.

Ces réalisations sont importantes; et la presse et la radio soviétiques ont publié, comme autant de bulletins de victoire, les réalisations du plan annuel de 1946, première partie du plan quinquennal. Dans l'en-

semble, la production industrielle aurait augmenté de 20 o/o, d'après un communiqué du Gosplan en date du 26 janvier 1947. L'augmentation est assez nette, sans être considérable pour les industries de base.

Elle est beaucoup plus impor-

JEAN CHA

tante pour les industries de transformation qui, travaillant pour la guerre en 1945, ont été reconverties et ont pu travailler pour le secteur civil en 1946.

Les ennuis économiques de l'U.R.S.S. portent essentiellement sur 2 secteurs économiques: sources d'énergie, industries métallurgiques de transformation.

Charbon et pétrole

Il semble bien que, malgré l'optimisme des chiffres officiels, la situation soit assez délicate pour le charbon et pour le pétrole.

Des rapports officiels ont critiqué sévèrement la gestion des houillères: le député Korinetz déclarait au Conseil de l'Union, le 16 octobre 1945: "Dans les entreprises du ministère de l'Industrie houillère des régions occidentales, par suite des dépenses improductives et d'une utilisation déféctueuse des machines, le prix de revient d'une tonne de houille au 1er semestre 1946 a dépassé celui fixé par le plan... Le parc des haveuses n'a été utilisé qu'à 70 o/o et les marteaux-piqueurs à 64,5 o/o". Le même défaut est signalé dans les houillères orientales.

La réponse officielle est affirmative, pour le Donetz seulement, dont la reconstruction aurait été très rapide. En fait, les renseignements sont assez contradictoires: deux informations indiquent, l'une que la production du Donetz en 1946 aurait dépassé de 29,6 o/o celle de 1945, l'autre qu'elle l'aurait dépassée de 11 millions de tonnes, ce qui donnerait pour 1945, 37.160.000 tonnes et pour 1946, 48.160.000. Or, nous avons indiqué plus haut que, selon un communiqué officiel de décembre 1945, le Donetz aurait recouvré ce même mois la moitié de la capacité de production d'avant-

Les réalisations économiques en 1946-1947

Rééquipement et nouvel équipement du pays

On cherche à la fois à remédier aux destructions de la guerre et à augmenter le potentiel du pays par rapport à l'avant-guerre. On voudrait donner ici trois exemples particulièrement significatifs, concernant la sidérurgie, les transports ferroviaires et l'agriculture.

LA SIDERURGIE

La reconstruction a surtout concerné les installations sidérurgiques d'Ukraine; ainsi, on a restauré l'un des plus puissants

hauts fourneaux du Donbass, à l'usine Azovstal de Marioupol; on a construit un grand nombre d'installations nouvelles non seulement en Ukraine, mais encore dans l'Oural, en Transcaucasie, en Asie centrale, en Sibirie.

LES TRANSPORTS FERROVIAIRES

On a déjà noté dans de précédents articles sur l'U.R.S.S., l'insuffisance des transports ferroviaires. Cette lacune, grave dans l'équipement d'un pays aussi massif, où le gel interdit pendant 3 à 5 mois toute navigation fluviale, devait être encore plus profondément ressentie du jour où l'industrialisation de

SOVIETIQUE

ET DIFFICULTÉS

guerre — soit une production correspondant à un niveau annuel de 50 millions de tonnes. L'un des deux groupes de renseignements paraît inexact; car il serait étrange que, parvenu au niveau annuel de 50 millions de tonnes en décembre 1945, le

production devrait donc être environ de 14 o/o par an; mais le communiqué du Gosplan du 21 janvier 1947 donne pour le pétrole un accroissement légèrement inférieur — 12 o/o.

Les industries métallurgiques

Malgré la mise en service de nouvelles et grandes exploitations, la sidérurgie elle-même est en retard sur les plans prévus: ainsi, au 26 novembre 1946, dans le Donbass, la reconstruction et les nouveaux équipements, fixés pour l'année 1946, n'étaient réalisés qu'à 80 o/o et la réfection de l'habitat ouvrier seulement pour 20 o/o.

Par exemple, l'usine de Makeevka, qui a reçu un haut fourneau en 1946, devait en outre s'agrandir de 3 fours Martin et de 4 laminoirs. La plupart du temps, ces retards sont dus à la lenteur des livraisons des usines d'équipement, métallurgie des métaux non-ferreux et industries mécaniques.

Si l'on excepte en effet l'industrie automobile, de nombreuses industries de transformation n'ont pas été capables de réaliser leur programme en 1946. Les communiqués soviétiques citent notamment trois types d'industrie dont la production apparaît actuellement insuffisante: l'appareillage électrique et électro-technique, les machines agricoles et le matériel roulant.

Malgré la reconstruction des usines à Stalingrad, Karkhov et Rostov, malgré la reconversion de 36 usines de guerre désormais équipées pour la production de machines agricoles, malgré la standardisation de la production, la production de machines agricoles est encore très insuffisante et ne donne pour le moment aucun signe de relèvement rapide.

Le manque de machines agricoles est grave, car il retarde le rééquipement des stations de machines et tracteurs. L'agriculture collectivisée des Kolkhozes et Sovkhozos est capable de fournir une production élevée si elle en a les moyens mécaniques; sinon, le déficit du matériel se traduit par un affaiblissement brutal de la production, parfois amplifié, comme l'an dernier, par des circonstances climatiques (sécheresse en Ukraine).

Un autre secteur métallurgique donne également des signes de faiblesse, la construction du

matériel roulant, qui fait l'objet d'attaques violentes de la presse; ainsi l'usine de Kharkov, qui devait fournir dès 1946 des locomotives à moteur Diesel, n'avait pas encore, en fin d'année, livré sa première machine aux essais, et le "Troud" du 27 novembre attribuait cette carence à la désorganisation et au fonctionnement défectueux d'entreprises annexes: ainsi l'usine de tuyaux de Nikopol ne parvenait pas à fournir les tubes nécessaires, ni celle de Gorki la commande d'arbres coudés qui lui avait été passée. D'une manière plus générale, toutes les usines de matériel roulant travaillaient au ralenti et ne livraient qu'avec de grands retards.

Il y a donc, dans certaines branches de l'économie soviétique au moins — et celles qui ont été examinées sont vitales —, un marasme assez net un retard dans la production, préjudiciable au fonctionnement de ce mécanisme complexe qu'est le plan quinquennal. On voudra bien noter que toutes les indications données ci-dessus ont pour source des communiqués soviétiques et des articles ou discours parus dans la presse soviétique. Quelles sont les causes de ce marasme économique?

Les facteurs et difficultés économiques de l'URSS

L'une des difficultés essentielles est le manque de main-d'oeuvre courante qualifiée. La gravité des problèmes de main-d'oeuvre a été soulignée par Jdanov dans un discours prononcé le 6 novembre 1946 devant le Soviet de Moscou:

"L'accroissement de nos entreprises et les effectifs de notre main-d'oeuvre sont devenus des questions aiguës. On peut disposer pour la production d'argent et de fonds matériels. Mais si nous manquons de main-d'oeuvre, l'argent et les fonds matériels ne seront pas pleinement utilisés et le plan de production n'aura pas d'assises."

Un autre aspect du même problème est la pénurie de cadres, qui serait particulièrement grave dans l'industrie pétrolière. On sait du reste que l'U.R.S.S. a transféré dans ses usines de nombreux techniciens allemands.

Il semble bien aussi qu'on assiste à un certain relâchement après la dure épreuve de la guerre. La main-d'oeuvre transplantée à l'Est de l'Oural tend à refluer vers l'Ouest; en outre, des signes de désorganisation apparaissent dans la production, un certain défaut de rationalisation: tout cela est dénoncé par la presse et les of-

ficiels du régime à propos de l'extraction houillère du Kouznetz par exemple, de l'industrie du machinisme agricole, etc....

Enfin, l'économie soviétique actuelle ne saurait se passer de l'importation étrangère; le total des livraisons américaines à l'U.R.S.S. au titre du prêt-bail atteint 11 millions de dollars. Le manque de certaines machines-outils, de machines agricoles, de locomotives, de matériel de forage pétrolier pourrait être pallié par des achats aux Etats-Unis. Pauvre en dollars, l'U.R.S.S. ne peut envisager ces achats qu'après avoir réglé les dettes du prêt-bail et obtenu un nouveau prêt des Etats-Unis. Le moins qu'on puisse dire est que la conjoncture internationale fait apparaître une pareille solution assez problématique sinon improbable.

Serait-ce en tout cas s'avancer beaucoup que d'émettre un doute sur l'excellente réalisation du plan annuel de 1946, première année du 4e. quinquennat. Tout porte à croire que cette première année n'a pas été une réussite totale. D'ailleurs, les facultés de redressement du pays, prouvées pendant la guerre, peuvent permettre à l'U.R.S.S. de résoudre les difficultés économiques qui se posent à elle; il nous paraît assez difficile qu'elle puisse y parvenir seule, par ses propres moyens et en repoussant l'aide américaine.

RDONNET

Donetz n'ait pu donner que 48 millions de tonnes pendant toute l'année 1946. Il faut donc admettre ou que la rapidité de la reconstruction du bassin en 1945 a été très fortement exagérée, ou que la reconstruction n'a fait aucun progrès en 1946.

Ce n'est pas tout: à certains indices, on peut se demander si le Donetz ne donne pas des signes d'épuisement. Radio-Moscou communiquait, le 30 mai dernier, que l'extraction du Donetz allait être amplifiée en surface comme en profondeur; en particulier, les géologues ont reçu l'ordre d'explorer aux fins d'exploitation les couches situées à plus de 1.000 mètres de profondeur, dans les régions de Goriovkka et de Stalino-Makeevka.

Pour les autres bassins soviétiques et en particulier pour les deux plus importants, Kouznetz et Karaganda, on ne cache pas les résultats décevants de 1946. Le Kouznetz a vu partir de nombreux ouvriers qualifiés, il manque de cadres, les travaux préparatoires n'ont pu être conduits à temps et ce retard a entraîné une diminution du nombre de tailles dans le courant de l'année 1946. Une mauvaise organisation du travail explique aussi le retard de la production du bassin de Karaganda. On ne peut donner de chiffres mais il paraît certain qu'en 1946 la production houillère de l'U.R.S.S. n'a pas dépassé celle de 1945.

Les communiqués officiels sont très discrets en ce qui concerne le pétrole: on a multiplié les forages et on fore des puits de plus en plus profonds, l'un d'entre eux est descendu à 3.904 mètres. Le plan quinquennal a prévu pour 1950, 35.400.000 tonnes de pétrole; en 1945, la production totale de l'U.R.S.S. n'a certainement pas dépassé 21 millions de tonnes. Répartie sur cinq années, l'augmentation de

NOUVELLES ECONOMIQUES ET FINANCIERES DE L'ETRANGER

LES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS SOUDANAISES EN JUIN

Les importations et exportations au Soudan pendant le mois de Juin 1947 ont été les suivantes:

Importations:

Cotonnades: 418 tonnes (valeur L.E. 377,122.—) dont 152 tonnes (valeur L.E. 158,357.—) de l'Espagne, 65 tonnes (valeur L.E. 79,712.—) de la Grande-Bretagne, 61 tonnes (valeur L.E. 33,577.—) des Indes, 98 tonnes (valeur L.E. 69,246.—) des Etats-Unis, 27 tonnes (valeur L.E. 20,168.—) de l'Egypte, 14 tonnes (valeur L.E. 14,654.—) de l'Italie et une tonne (valeur L.E. 1,326.—) de Aden.

Tissus de coton et soie artificielle: 20 tonnes (valeur L.E. 31,766.—) de l'Egypte.

Thé: 313 tonnes (valeur L.E. 86,060.—) dont 74 tonnes (valeur L.E. 16,373.—) de l'Uganda, 176 tonnes (valeur L.E. 46,376.—) du Kenya, 26 tonnes (valeur L.E. 9,807.—) des Indes, 36 tonnes (valeur L.E. 13,234.—) de Ceylan.

Café: 245 tonnes L.E. 24,561.—) dont 36 tonnes (valeur L.E. 4,437.—) de l'Abyssinie, et 209 tonnes (valeur L.E. 20,054.—) du Congo Belge.

Blé: 245 tonnes (valeur L.E. 7,081.—) du Canada.

Riz: 540 tonnes (valeur L.E. 18,895.—) dont 505 tonnes (valeur L.E. 18,011.—) de l'Egypte et 35 tonnes (valeur L.E. 884.—) du Congo Belge.

Exportations:	Tonnes	Evaluées à L.E.
Coton égrené	5,737	912,338
Graine de coton	20,194	268,083
Gomme	1,476	76,262
Fèves	2,942	70,520
Graine de melon	856	33,295
Pois-chiches	658	23,533
Dattes		21,533
Poisson salé	325	19,505
Maïs	715	15,021
Bétail	659 têtes	8,897

LES EVALUATIONS DES RECOLTES DE 1947 EN EUROPE

Les dernières évaluations des récoltes de 1947 ont montré que la Pologne se trouvera en face d'une pénurie "désastreuse" de céréales panifiables; la récolte en Italie et en Grèce sera mauvaise; l'Autriche dépendra en grande partie des importations, pour son alimentation; la Yougoslavie produira peut-être suffisamment pour ses besoins; la Hongrie peut espérer une récolte suffisante pour pouvoir se permettre des exportations. Ces estimations ont été soumises au Conseil Economique et Social par l'organisation de Vivres et d'Agriculture.

Pour l'Autriche, les rapports précisent que la récolte sera supérieure à celle de l'année dernière, mais restera inférieure de 35 o/o aux récoltes moyennes d'avant-guerre.

En Grèce, il sera nécessaire d'importer plus de 460 mille tonnes de céréales, 30.000 tonnes de sucre, viande, poisson et produits laitiers, jusqu'à la récolte de 1948.

L'Italie devra importer pendant les années 1947-1948 plus de 2 millions de tonnes de céréales. La pénurie en viande, poisson, et produits laitiers sera telle qu'on ne peut espérer y remédier à cause de la situation financière du pays. La production d'huile et de matière grasse restera inférieure de 50 o/o à celle d'avant-guerre.

La récolte de blé en Pologne sera très mauvaise cette année. On peut seulement espérer une légère augmentation de la ration de pommes de terres.

LA RECOLTE DU BLE AUX ETATS UNIS

D'après les estimations révisées, la récolte de blé aux Etats-Unis atteindrait 1.436 millions de boisseaux.

Malgré cette récolte, les prix resteraient élevés par suite de la forte demande des pays étrangers.

LA PRODUCTION DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN FRANCE

Il est intéressant de comparer, par rapport à la production d'avant-guerre, la production actuelle de ciment et de briques et tuiles.

Alors que depuis le début de l'année, la fabrication des briques et tuiles est en augmentation constante passant de 58o/o en Février (sur la base 100 en 1938) à 75 o/o en Mai et 77 o/o en Juin, la production de ciment qui avait atteint en Mai 120 o/o de celle d'avant-guerre et redescendue en Juin aux alentours de 105 o/o.

Cette diminution de la production de ciment s'explique par le fait que l'industrie du bâtiment subit à l'heure actuelle une crise d'attente, semble-t-il, au coût trop élevé de la construction par rapport à la rentabilité de la propriété bâtie.

LA PRODUCTION DE CUIVRE EN FRANCE, EN 1946

En ce qui concerne le cuivre, l'approvisionnement de la France est subordonnée presque entièrement aux importations.

Celles-ci se sont élevées à 94.474 tonnes en 1946 contre 41.300 tonnes en 1945. Ce chiffre représente environ 90 o/o de la cadence d'avant-guerre qui atteignait environ 110.000 tonnes par an.

Pour 1947, les experts estiment que les importations peuvent être de l'ordre de 140.000 tonnes.

En 1946, la France a produit elle-même, à partir du minerai 13.400 tonnes de cuivre électrolytique, 4.200 tonnes de cuivre affiné, 10.200 tonnes de bronze et 2.300 tonnes de laiton.

Le tableau ci-dessous donne les moyennes mensuelles de production et d'importations de 1938 à 1946.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARBON

Les importations de charbon de toutes origines pour la semaine du 20 au 26 Juillet se sont élevées à 309.651 tonnes contre 420.000 pour la semaine précédente.

Les Etats-Unis ont expédié notamment 226.523 tonnes contre 315.261, et la Ruhr 39.106 contre 43.651.

LE PROBLEME DU CHOMAGE PARTIEL EN FRANCE

Si le nombre des chômeurs totaux est pratiquement négligeable, il n'en va pas de même pour celui des chômeurs partiels qui se révèle assez important.

On appelle chômage partiel, la situation de la main-d'oeuvre occupée moins d 40 heures par semaine.

Par rapport à 1946 on note en 1947 un léger accroissement du chômage partiel affectant surtout les effectifs occupés, moins de 33 heures et concernant surtout les groupes du travail des étoffes et du bâtiment.

Cet accroissement serait dû, semble-t-il, à l'augmentation générale du personnel, intervenue dans la totalité des autres secteurs professionnels.

ACCORD FINANCIER FRANCO-NEOZELANDAIS

Un accord financier franco-néozélandais a été signé à Wellington par M. Walter Nash, ministre des Finances de Nouvelle Zélande, et M. Armand Cazal, ministre de France.

Cet accord a principalement pour but de faciliter l'achat par la France de laines néozélandaises, mais d'autres produits pourront être compris dans le programme si les deux parties contractantes tombent d'accord.

Un crédit de 5 millions de livres sterling est ouvert à la France pour l'achat de produits néozélandais jusqu'au 30 Juin 1952, à concurrence de 50 pour cent en donnant des factures, les 50 pour cent restant devant être réglés dans les conditions normales. Les crédits avancés, portant intérêt de 2 1/2 o/o, seront remboursés au plus tard le 31 Décembre 1957.

En signant cet accord, qui constitue le premier crédit ouvert par la Nouvelle Zélande à un pays étranger, M. Nash a tenu à montrer ce qu'il comporte de la part de son pays de confiance dans les forces latentes de la France et dans sa capacité de relèvement économique.

LA PRODUCTION DE SUCRE EN POLOGNE

— son retour de Londres, M. Piotrowski, directeur de l'Office de l'Industrie du Sucre, a déclaré que sa dernière campagne a permis à la Pologne d'exporter 100.000 tonnes de sucre.

Les besoins du marché intérieur étant satisfait, on prévoit un accroissement de 50.000 tonnes pour la prochaine campagne. La production totale s'élèvera à 420.000 tonnes et le prix du kilo de sucre en Pologne s'élève à 180 zlotys.

AUTOUR DU PLAN BIPARTITE ECONOMIQUE EN ALLEMAGNE

Le nouveau plan économique élaboré par le "Bipartite Economic Control Group" et les autorités économiques bizonales allemandes, est irréalisable, estiment les milieux industriels allemands, car il ne tient pas compte du manque de main-d'oeuvre qui se chiffre à 45 o/o.

Ce plan prévoit que les exportations allemandes doivent être portées avant avril prochain à 350 millions de dollars, ce qui permettrait de payer 1/3 des importations de denrées alimentaires des deux zones, et 70 o/o de la production de charbon sera disponible pour l'industrie allemande.

Les milieux industriels estiment que le plan serait réalisable si les industries non essentiels étaient fermées, et si le nombre de femmes travaillant dans les usines était augmenté. De plus, ce plan leur fournit l'occasion de réclamer, une fois de plus, une réduction des exportations de charbon.

LES EXPORTATIONS AMERICAINES

Selon des informations publiées par le Département du Commerce, les exportations américaines effectuées en mai dernier ont atteint le chiffre record de 1.442 millions de dollars et ne s'élèveront en juin qu'à 1.220 millions.

Les experts financiers des Etats-Unis prévoient en outre une baisse nouvelle des exportations en août et en septembre. L'attention des observateurs est surtout attirée par le fait que dans un proche avenir les possibilités d'exportation des Etats-Unis seront réduites par l'épuisement des réserves étrangères en devises américaines bien plus que par la diminution, réelle cependant, des marchandises disponibles aux Etats-Unis.

De toute manière, les experts estiment que si les Etats-Unis devaient tenter de maintenir à 16 milliards de dollars annuellement le chiffre de leurs exportations, le pays devrait se résoudre à une réduction de la consommation intérieure générale d'un minimum de 7 o/o.

LES TERRES EMBLAVEES AUX ETATS-UNIS

Le Département américain de l'Agriculture a invité les fermiers à porter leurs emblavures à un total de 30 millions d'hectares, soit une augmentation de 1.720.000 hectares.

Le Département de l'Agriculture a réitéré aux cultivateurs l'assurance qu'il garantira les prix à 90 o/o de leur parité.

Par contre il a demandé une légère réduction des superficies cultivées en seigle.

ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE BRÉSIL

Les Etats-Unis seraient en principe d'accord pour accorder au Brésil un prêt initial de 38 millions de dollars.

Ce prêt serait attribué partiellement sous forme de livraisons de matériel de transport, de machines industrielles, etc.

Par ailleurs un groupe de techniciens américains est attendu prochainement en vue d'étudier avec une commission du

gouvernement brésilien les besoins de rééquipement industriel et agricole du pays, tandis que d'autres étudieront la situation financière du Brésil, pour pouvoir, en cas de nécessité, compter sur le potentiel économique brésilien.

Dans le même but, les Etats-Unis auraient obtenu du gouvernement de Rio l'abolition des restrictions pesant sur l'entrée des capitaux américains au Brésil.

UN CREDIT DE 23 MILLIONS DE DOLLARS EST ACCORDE A L'ITALIE

L'Export-Import Bank des Etats-Unis vient d'annoncer d'ouverture d'un crédit de 23 millions de dollars en vue de financer trois grandes entreprises industrielles italiennes qui produisent des marchandises nécessaires à l'économie domestique et à restaurer et étendre les marchés d'exportation.

Les crédits accordés en faveur de l'Instituto Mobiliare Italiano comportent une somme de 10 millions de dollars pour la Fiat (principal producteur d'automobiles en Italie), 9 millions de dollars pour la firme Montecatini (entreprise de production minérale et chimique) et 4 millions de dollars pour une fabrique de pneus, de câbles de télécommunications et d'articles en caoutchouc; la fabrique s'appelle Pirelli.

Tous ces crédits sont garantis par le gouvernement italien.

LA PRODUCTION SIDERURGIQUE ITALIENNE

D'après les déclarations faites à la Conférence de Paris, l'Italie se proposerait de porter la production annuelle d'acier à 3 millions de tonnes et celle de la fonte à 600.000 tonnes.

UN CREDIT DE 13 MILLIONS DE DOLLARS ACCORDE PAR L'EXPORT-IMPORT BANK A L'AUTRICHE

L'Export-Import Bank des Etats-Unis annonce l'ouverture d'un crédit de 13.005.000 dollars en vue de financer les importations destinées à l'Autriche, surtout celles du matériel et de l'équipement requis pour certaines entreprises, telles que les aciéries, les usines électriques, chimiques, etc... De ce crédit, 8.400.000 dollars serviront à acheter du matériel et 4.605.000 dollars serviront aux fonds sociaux. Le matériel sera remboursé sur une période de trois ans et 9 mois et les seconds sur une période de sept ans.

LA PRODUCTION AUTOMOBILE EN GRANDE-BRETAGNE

Plus de 29.000 automobiles de tourisme ont été fabriquées en Grande-Bretagne en juin dernier, annonce l'Association des manufacturiers et des vendeurs.

Ce chiffre est le plus élevé depuis la guerre et montre une augmentation de 1.000 unités sur le mois de mai. En outre, il a été produit au cours du même mois 14.800 véhicules commerciaux et 1.560 autobus et trolleybus.

Environ 1.000 unités sont exportées par semaine depuis le début de cette année. La moitié est dirigée vers les pays de l'Empire et l'autre moitié sur le reste du monde.

HAUSSE DES PRIX DES VOITURES A DETROIT

Par suite du relèvement des salaires et de la hausse des prix de l'acier, la Général Motors annonce la hausse de toutes les voitures de tourisme de 60 à 139 dollars.

LE "MERCHANTMAN" APRES L'"AEROVAN"

Le succès remporté par le chasseur "Aerovan" — qui est attendu à Almaza pour un vol d'essai — a encouragé la même firme à produire un appareil d'une conception identique. Connu sous le nom de "Merchantman" ce nouvel appareil, fabriqué tout entier en métal, est un quadri-moteur de dimensions plus grandes que l'Aerovan.

De même que l'Aerovan, qui, comme on le sait, peut servir de transport, de chasseur, d'ambulance, d'atelier etc., le "Merchantman" est un des appareils pouvant être utilisés des façons les plus diverses. Il est également facile à manier et économique.

MALGRE UNE PRODUCTION EN SERIE...**L'ARTISANAT AMERICAIN CONNAIT
UNE RENAISSANCE EXCEPTIONNELLE**

Aux Etats-Unis, pays par excellence de la production en série, l'artisanat régional connaît actuellement une renaissance qui se traduit par un chiffre d'affaires d'un milliard de dollars par an. Partout aux Etats-Unis, du Nord au Sud, le long des grandes routes de la côte du Pacifique et de la côte Atlantique, dans les plaines du Middle-West, dans les forêts du Montana, en bordure des territoires déserts de l'Ouest, on peut revoir, dressée au bord de la route, tout comme aux jours d'avant guerre, la petite échoppe recouverte de toile ou carton, marché campagnard de l'âge du moteur.

Sur ses comptoirs de bois grossiers, s'offrent les produits d'une industrie qui, pour être restreinte on elle-même ne s'en étend pas moins à tout le pays et que les économistes mentionnent rarement dans leurs rapports, bien qu'elle emploie des millions d'ouvriers. Et pourtant, les transactions menées sur le bord de la route, et dans les boutiques où l'on vend des objets faits à la main, attendront probablement cette année un chiffre record.

Les restrictions du temps de guerre ayant pratiquement disparu, la vente des articles d'artisanat, "Made in U.S.A." a pris de telles proportions que, si le volume doit servir de critérium, elle est maintenant entrée dans la catégorie des grosses affaires. Le ministère du Commerce estime que la vente des produits de l'artisanat dépassera bientôt de 250 millions de dollars son niveau d'avant guerre. Environ un milliard de dollars iront gonfler les poches des artisans des campagnes, qui sont aux antipodes économiques de la grande industrie.

Pendant la guerre, les artisans n'ont pas moins souffert que les autres industriels de la pénurie de matières premières et de main d'œuvre. Mais aujourd'hui si l'on en croit un article paru dans le WALL STREET JOURNAL, la plupart des ennuis du temps de guerre sont finis. De nouveau, les filouses, les tisserands, les spécialistes du métal repoussé et le tourneurs sur bois travaillent à toute vitesse dans des milliers de petites échoppes.

Ces artisans ne sont pas cependant les fabricants de "souvenirs" produits en grande série, comme les cartes postales illustrées, les ornements en acier moulé ou les articles de nouveauté emboutis à la machine. Ce sont les ouvriers patients et consciencieux, qui mettent dans leurs travaux tout l'habileté et tout le goût qui sont devenus pour eux une tradition.

Leurs spécialités varient autant, d'une région à l'autre, que les produits de la terre de chaque contrée, et que les fruits qui sont souvent sur le comptoir du bord de la route, les tapis et les porcelaines. Dans la Caroline du Nord, par exemple, la grande spécialité est le tapis à point noué, tissé surtout dans les familles des régions de l'Ouest.

Là, dans 4 comtés, environ 3.000 familles vivent entièrement ou en grande partie du produit de la vente des tapis qu'ils tissent en grand nombre; ces tapis leur rapportent souvent jusqu'à 3.000 dollars et plus par an. Les tapis à point noué de la Caroline du Nord connaissent aujourd'hui une telle vogue que l'on estime que les 4/5 des tapis de ce genre vendus aux Etats-Unis proviennent de cette région. La Caroline du Nord s'est également spécialisée dans les poteries et les animaux sculptés à la main. Mais les Etats qui ont acquis le plus de renommée grâce à leurs travaux sur bois sont ceux de la Nouvelle-Angleterre. En Géorgie, les peintres créent des motifs pour linge de table et pour tasses à dépeiner. En Floride, les artisans, en collant ensemble de minuscules coquillages de mer, on font d'étonnantes boucles d'oreilles, des poignes et des épingles. Dans les monts de l'Ozark, dans le Missouri, on s'adonne à la confection des sièges de jonc tressé et des paniers de toutes dimensions, présentent une gamme infinie de formes et d'ornements.

Dans les Etats du Sud-Ouest, tels que l'Oklahoma, l'Arizona et le Nouveau-Mexique, les échoppes du bord de la route

offrent les travaux des tribus indiennes, dont les décorations traditionnelles ont exercé une grande influence sur la décoration actuelle. Les tapis et les couvertures Navajo, les dessus de table et les tapis Sequoyah et Choctaw sont aussi familiers, au voyageur qui traverse le continent que les bracelets, les boucles d'oreilles et les colliers d'argent ornés de turquoises bleues.

En Californie, l'artisanat est en pleine activité. A Los Angeles, bien des maisons au style espagnol abritent un four situé dans l'arrière cour, dans lequel toute une famille d'artisans fait cuire des bijoux, des vases ou des bols de céramique. Dans les boutiques du bord de la route, en Californie, on trouve aussi souvent des objets de bois travaillé ou des étoffes, que des fruits. Dans le Montana, la peau de daim est la matière première d'une véritable industrie artisanale du cuir.

Cette renaissance de l'artisanat américain n'est pas seulement due à la disparition des restrictions et au rétablissement de la saison touristique. Pendant les mois d'été, près de 60 millions de gens s'entassent dans la voiture familiale pour partir en vacance. Une bonne partie de leurs dépenses — près de 25% si l'on en croit certains spécialistes — sera représentée par des achats d'articles d'artisanat. Après un hiver de travail, les petites boutiques des villages et des colonies d'Indiens font à nouveau partie de la vie industrielle si diversifiée de l'Amérique. — (U.S.I.S.).

LA VIE EN AMERIQUE**2.700.000 FIRMES COMMERCIALES AUX ETATS-UNIS**

Le nombre de firmes commerciales aux Etats-Unis s'est élevé à un nouveau record — atteignant 2.700.000 en mars dernier, a annoncé le Département du Commerce.

Ce nouveau record résulte d'une augmentation du nombre de firmes de 2.000 par jour depuis le début de 1946.

Le nombre de liquidations demeure encore bas.

174 AVIONS EXPORTES DES ETATS-UNIS EN UN MOIS

Les fabriques d'avions américaines ont exporté, durant le mois de juin, 174 avions d'une valeur de 669.000 dollars. Durant le même mois de 1946, il n'y a eu que 115 avions exportés d'une valeur de 275.000 dollars.

LE NOMBRE DE GREVES EN REGRESSION

Il y a eu moins de 160 grèves durant la première moitié de 1947 qu'au cours de la période correspondante de l'année dernière. Les grèves de cette année ont englobé moins d'ouvriers.

PENURIE DE PETROLE AUX ETATS-UNIS ?

Les pénuries éventuelles et temporaires de pétrole, prévues pour la fin de cette année dans le Mid-West des Etats-Unis ne sont pas dues à des pénuries générales de pétrole aux Etats-Unis, mais plutôt à une pénurie d'acier. En fait, cette pénurie d'acier a entravé la construction des pipelines et des wagons-citernes.

RECORD DES EMPLOIS CIVILS AUX ETATS-UNIS

En raison du fait qu'il n'y a pas eu de grèves importantes aux Etats-Unis les emplois civils ont atteint cet été 60 millions !

Depuis septembre 1945, le nombre des emplois a augmenté de 8.000.000 !



FROM SEA

31/7/47 :

York
Benarty
Clan Brodie
Emp. Chub
Juge Maersk
Br. Ensign
Benidorm
Emp. Brent
C. of Lancaster
Seaside
Castalia
Gorica
Jose Calvosoteio
Bean

FROM CANAL

31/7/47 :

Southern Collins
Utrecht
Meuse Argonne
Br. Drumer
Fort George
André Lebon
Emp. Settler
Petrolite

FROM SEA

1/8/47 :

Cabusto
Emp. Pattern
Piernea
Sirgodfrey Armstrong
Promé
Tarvisio
Henning Maersk
Br. Tradition

FROM CANAL

1/8/47 :

Clan Macrac
Fort Wrangell
Itu
Rum River
Dodecanese
Martaban
James McCosh
Spinnanger
Skandinavia

FROM SEA

2/8/47 :

Fouadieh
Chaco Canyon

Emp. Comfort
Calchas
Bourbonnais
Rena

FROM CANAL

2/8/47 :

O.M. Bernuth
Theodora
Marine Star
Graigwen
Saintonge
Memphis City
Zinderkerk
Clan Matheson
Green Ranger
Beauregard
Oranje
Katrina Luckinbach

FROM SEA

3/8/47 :

Staffordshire
Kjell
Brown Ranger
Algean Star
Birhakim

FROM CANAL

3/8/47 :

Roybank
Regent Tiger
Virginia
Bentsfort
Br. Aviator
Chipola
Wave Knight
Glengarry
Br. Swordfish

FROM SEA

4/8/47 :

Br. Lord
Medina Victory
Caterina Madre
Birhaniye
Lt. J. Le Meur
Tookar
Gansdal
Clyde L. Seavy
Lauro Corrado
Antonio

FROM CANAL

4/8/47 :

Alcada
Mongabarra
Ramses
Kaikura
Andrew Jackson
Panscandia
Zane Grey
Hoegh Silvercloud
Julian

FROM SEA

5/8/47 :

Br. Admiral
Rhesus
Kobad
Phoenix
Alavi
Eskdalegate
Steel Navigator
Tamara
Orville Harden
Toughai

FROM CANAL

5/8/47 :

Baldwin Hills
Lancashire
Fort Donaldson
Mareth
Chitral
Ombrina
Roul
Svenor
Tanya
Wave King
Samoris
Br. Might
Menongabela

**MARCHANDISES ARRIVEES
A L'IMPORTATION**

Par le s.s. "Glenartney", 30/7/47 de Londres :

211 C/s Crown Corks
7 Bags Iron Tubes Fittings
123 Bags Steel reinforcing bars
1 C/s Radio receivers
80 C/s Crown corks
1 C/s Jointing

1 C/s Tubular Steel furniture
2 C/s Electroplated Table-ware.
377 Bars Silver
5 C/s Floodlit mirrors
1 C/ Cycle Freewhele
4 C/s Steel splat pins
1 C/ Leather goods
19 C/s Wireless apparatus
1 C/ Copper tubing
3 C/s Wireless apparatus
2 C/s Electrical machinery.
5 C/s Wireless apparatus.
1 Crate insulating oil
10 Crates Wireless valves
2 C/s Glass valves
1 C/ Copper Wire
2 C/s Shellac varnish
1 C/ Cotton covered wire
5 C/s Sauce
4 C/s Pickless
1 C/ Flavouring essence
5 C/s Pickless
8 C/s Sauce
4 C/s Flavouring essence

Par le s.s. "Gaasterkerk", 30/7/47 :

38 Bdles Galvanised Plate
25 C/s Axe boxes
187 Pieces Steel Rails
2 C/s Paint
50 C/s Benedictine
12 Crates Faience
1 C/ Cigars
1 C/ Instruments

TRANSIT

Par le s.s. "Roybank", 3/8/47, de Calcutta :

12 B/s Hessian Cloth. Tr. Grèce.
31 Chests Tea, Tr. Turquie.
27 Drums Raw Linseed Oil, Tr. Malte.
28 B/s Sugar Bags, Tr. Iraq.
25 B/s Sugar Bags, Tr. Syrie.
50 B/s Sugar Bags, Tr. Syrie.
25 B/s Sugar Twills, Tr. Syrie.
30 B/s Onion Pockets, Tr. Transjordanie.
12 B/s Sugar Twills, Tr. Transjordanie.
16 B/s Onion pockets, Tr. Chypres.
30 B/s Salt Bags, Tr. Chypres.
10 B/s Sacking Gunnies, Tr. Chypres.
25 B/s Onion pockets, Tr. Chypres.
7 B/s Sugar Bags, Tr. Chypres.
10 B/s Grainsacks, Tr. Chypres.
3 B/s Sola Hats, Tr. Palestine.
25 C/s Hessian Cloth, Tr. Palestine.
2 C/s Helmets, Tr. Palestine.
166 Drums Raw Linseed Oil, Tr. Palestine.
10 C/s Hessian Cloth, Tr. Palestine.
5 C/s Jute Twins, Tr. Palestine.
17 B/s Chrome Tanned Leather, Tr. Beyrouth.

LISTE DES BATEAUX ATTENDUS A ALEXANDRIE

Becky
Iraq Victory
Cape John
Palestinian Prince
Nordanland
Maltese Prince
Holmialand
Naboland
Bursa
Ocean Side
Florida
Star of Alenby

Blue Ocean
Ragneborg
Sameland
Nicholas K.
Inger
Leeghwater
Cape Elizabeth
Iraq Victory
Cape John
Nordanland
Maltese Prince

Holmialand
Bursa
Cape Elizabeth
Leeghwater
Ocean Side
Florida
Blue Ocean
Ragneborg
Sameland
Nicholas K.
Inger

LISTE DES BATEAUX EN PARTANCE D'ALEXANDRIE

Marathon (Angouras)
Ionian (Barker)
Georgia (Beja)

San Carlo (Ed. Haggar).
Rena (Paramythiotis)
Borsi (Bianchi)

Palestinian Prince (Furness)
Becky (Bernard)
Guneysu (Worms).

LA SEMAINE COTONNIERE

L'ACREAGE COTONNIER.

La Section de la Statistique et de l'Economie Agricole a communiqué lundi dernier son estimation d'acréage par variétés pour 1947-48 que nous donnons ci-dessous en la comparant à l'acréage de la saison dernière:

	FEDDANS	
	1947/1948	1946/1947
KARNAK	337.304	817.703
MENOUFI	15.719	64.743
GIZA 7	22.624	51.163
AMOUN	2.252	1.684
GIZA 23 (Wafeer amélioré)	3.991	1.190
GIZA 30	22.285	5.746
TOTAL SOIES LONGUES ET SOIES MOYENNES	404.175	942.229
ZAGORA: 479.890	3.846	
ASHMUNI: 369.748	849.638	264.470
AUTRES VARIETES	341	1.186
GRAND TOTAL	1.254.154	contre 1.211.731

Si dans son ensemble l'acréage est, au total ce qu'il était l'an dernier, la superficie des cotons à longue ou moyenne soies est très fortement réduite au profit de nos variétés de courtes soies dont l'acréage est plus que triplé.

Sur la base des chiffres du Ministère de l'Agriculture notre récolte de Karnak, entièrement plantée dans des terres à rendement moyen, ne promet pas de dépasser 1.400.000 cantars ou l'équivalent de 200.000 balles steampressé. Toutes les terres à fort rendement de la Gharbia et de la Ménoufia sont exclues de la zone de longues soies.

L'acréage de MENOUIFI nous paraît être légèrement sous estimé et celui du GIZA 7 excessif, mais par contre nous croyons que les chiffres du GIZA 30 sont franchement au-dessous de la réalité d'au moins huit à dix mille feddans.

Notre récolte de courtes soies ne sera pas loin de cinq millions de cantars dont 2.700.000 de ZAGORA et 2.200.000 d'AS-

MOUNI.

Pour nous résumer l'on peut de façon tentative estimer notre récolte de soies longues et moyennes à 1.800.000 cantars et celle de nos courtes soies à cinq millions de cantars soit au total 6.800.000 cantars si tout va bien d'ici à la fin du mois de septembre.

AFFAIRES EN FILATURE.

Un calme saisonnier semble régner en Filature et de petites affaires seulement furent conclues cette semaine avec les Indes en Karnak de classement bas et en Ménoufi de classements moyens. Avec l'Italie en Ashmouni.

L'affaire polonaise à crédit n'a pas encore été conclue mais en attendant la délégation polonaise semble avoir acheté au comptant un millier de balles de Karnak cette semaine.

L'Amérique continue à s'intéresser à nos Karnak.

NOUVELLES DE L'ETRANGER.

La Revue de la Banque de Londres et d'Amérique du Sud nous informe que les deux tiers de l'Industrie Textile Espagnole est arrêtée par manque de coton brut. L'on espère néanmoins que la production pourra reprendre prochainement. Le "Consortio" espagnol a acheté dernièrement 37.500 balles de brésilien mais tant le prix que la livraison et le mode de paiement ne furent pas dévoilés. Les derniers arrivages se composent presque entièrement de coton indiens.

Un correspondant d'Allemagne, M. Dudley Windel lui dit en date du 16 juillet: Des difficultés innombrables entravent la bonne marche de l'Industrie Textile Allemande: Main-d'œuvre, transport, carburant et surtout nourriture sont autant de problèmes qui se posent continuellement. Le mauvais ravitaillement affecte le moral des ouvriers et un chef d'industrie ne sait jamais le nombre d'ouvriers qui viendront le matin à l'usine.

De Tchécoslovaquie, le Finance Times du 23 juillet nous indique que l'industrie textile fait de légers progrès. Le roulement d'affaires de l'année, basé sur les cinq premiers mois, pourrait atteindre £ 75 millions contre 50 millions l'an dernier. Toutefois l'on remarque une légère déclinaison dans le chiffre des exportations. Avant-guerre les Etats-Unis étaient les principaux fournisseurs de coton brut et le premier client de la Tchécoslovaquie pour les cotonnades. Il semble aujourd'hui devenu presque impossible de vendre des marchandises dans la zone dollar et en conséquence la Tchécoslovaquie devra se passer d'acheter des matières premières d'Amérique et principalement du coton.

La Rotterdam Cotton Association dans son rapport de fin juin a estimé les arrivages en Hollande de tous cotons depuis le 1er octobre au 30 juin dernier à 289.977 balles et les stocks dans le pays à 42.075 balles.

Des chiffres ci-dessus les arrivages d'Egyptien pour la période précitée se sont montés à 4.061 balles et les stocks d'Egyptien en Hollande au 30 juin étaient de 219 balles seulement.

MARCHE DE MINET EL BASSAL.

Les ventes sur notre marché de disponible atteignirent cette semaine le total de 10.338 balles contre 10.975 durant la semaine précédente.

Les ventes par variétés se répartissent comme suit:

KARNAK.

Les transactions continuent à être nombreuses et portent principalement sur les classements depuis FG — 1/4 à EXTRA — 1/4. Les prix payés se maintiennent très fermes, et accusent même une légère hausse pour certains classements.

Le FG — 1/4 fut échangé à Tall. 49,—/49,25, le FG à Tall. 49,75/50, le FG + 1/4 à Tall. 51, le FG/EXTRA à Tall. 52, et l'EX — 1/4 à Tall. 53.

Les transactions sur les autres classements, d'ailleurs rares, sont négligeables. Signalons, cependant quelques achats de FGF et de FGF + 1/4 conclus à Tall. 44, et Tall. 44,50 respectivement.

Notons également, qu'en dehors des ventes effectuées sur notre marché, une affaire importante, d'environ 1.500 balles — provenant d'une récolte très connue d'un cultivateur de la Gharbia — fut conclue directement avec deux grandes maisons de notre place, au prix de Tall. 49, franco-village, aux poids originaux, sans taxing.

MENOUFI/GIZA 7.

Il n'y eut aucune transaction en Giza 7 en dehors des ventes effectuées aux enchères gouvernementales.

En Ménoufi par contre, un certain intérêt s'est finalement manifesté sur les classements moyens (de FGF/G à GOOD) longtemps négligés, et quelques ventes furent conclues à Tall. 41,50/75 pour le FGF/G et Tall. 43 pour le GOOD.

ASHMOUNI/ZAGORA.

Contrastant avec la bonne tenue de nos longues soies, tant l'Ashmouni que le Zagora furent très négligés cette semaine, le chiffre de ventes en sensible diminutions et le, prix en baisse.

C'est ainsi qu'en Ashmouni le FGF fut échangé à Tall. 41, le FGF/G à Tall. 42, et le GOOD à Tall. 42,75/43, le G/FG pour lequel aucun intérêt ne se manifeste, vaut nominalement Tall. 43,75/44.

FRANCO-STATION.

Cette semaine
LONGUES SOIES.

	Balles	Balles
Karnak	8.159	7.047
Ménoufi	185	106
Giza 7	—	190
Sakha 4	88	8.432
COURTES SOIES		
Ashmouni	1.898	3.508
Zagora	—	—
Giza 30	8	1.906
Mixte, Sékina etc.,	—	124
TOTAL DES VENTES	10.338	contre 10.975

Les ventes en franco-station nouvelle récolte pour livraison octobre-novembre furent d'un volume très limité cette semaine, et les prix payés accusent également une baisse de 100 points environ.

En Ashmouni, le G/FG fut échangé en dernier lieu mercredi à Tall. 42,75/43.

En Zagora, le GOOD trouva preneur à Tall. 41, et le G/FG à Tall. 41,50, soit à un écart de 125 points du grade correspondant d'Ashmouni.

La tendance demeure faible, et l'offre abondante.

VENTES AUX ENCHERES DU GOUVERNEMENT.

L'Egyptian Cotton Buying Commission a procédé à des enchères vendredi dernier, au cours desquelles, 3.072 balles furent vendues comprenant 1.550 balles d'Ashmouni, 7 balles de Giza 30, 200 balles de Ménoufi, et 1.315 balles de Giza 7.

Nous donnons ci-dessous, les prix auxquels les différents classements de ces variétés furent vendus.

ASHMOUNI:

GF — 1/4 Tall. 39, à Tall. 39,25 GF — 1/8 Tall. 39.
GOOD FAIR Tall. 39,3/8 à Tall. 39,3/4 GF + 1/8 Tall. 39,3/4.
GF + 1/4 Tall. 40 à Tall. 40,1/2 GF + 3/8 Tall. 40,1/4 à 40,5/8.
GF/FGF Tall. 40,3/4 à Tall. 41,1/4 G — 3/8 Tall. 43,1/2 à 43,7/8.
G — 1/4 Tall. 43,3/4 à Tall. 44,1/8 G — 1/8 Tall. 44,1/4.
G + 1/8 Tall. 44,3/8 G — 1/4 Tall. 44,7/8.
G + 3/8 Tall. 45 — FG — 3/8 Tall. 46.
GIZA 30: GF — 1/4 Tall. 40,7/8.
MENOUIFI: F/GOOD à Tall. 42,25.
GIZA 7: G + 3/8 Tall. 44,5/8 FG — 3/8 Tall. 45,1/4.
FG — 1/4 Tall. 45,7/8 FG — 1/8 Tall. 46,5/8 à 46,7/8.
F/GOOD Tall. 46,5/8 à 47.

(suite en page 22)

Ces Dames de la Corbeille

par CANDIDE

... qui vous révèle, ce qui se passe dans les coulisses.

LES DEUX STERLING ET LEUR SUITE

Avant de partir en vacances je vous avait entretenu d'un article de mon confrère et ami intime Gaston Berthey: "Les deux Soeurs Sterling, paru dès le 23 juin dans la Bourse Egyptienne et où il prévoyait, le premier, l'issue des négociations financières anglo-égyptiennes et leurs conséquences.

Il annonçait entre autre un contrôle beaucoup plus rigoureux des changes et un stricte contingentement des articles de luxe.

Il en déduisait à plus ou moins brève échéance une diminution sensible du coût de la vie.

Les deux sterling, nous les avons, le contrôle des changes et le contingentement des articles de luxe, itou. Mais la baisse des prix, bien qu'amorcée sur certains articles, n'est pas encore générale. Il n'est peut-être pas inutile d'expliquer aux sceptiques — qui sont encore en nombre — pourquoi elle se produira.

Tout d'abord parce que la classe moyenne, de qui dépend en fin de compte le sort de notre commerce intérieur, gagne beaucoup moins d'argent que pendant la guerre. Et ces messieurs, voire leurs dames, commencent à ne plus jeter l'argent pas les fenêtres avec le même entrain. Les hommes tendent à se faire tirer l'oreille lorsqu'il s'agit de régler les notes de leur femme ou de leur maîtresse. Les détaillants sentent bien que l'âge d'or est passé et se résignent à vendre avec des bénéfices normaux.

D'autre part c'est un fait constant, pour ne pas dire une loi, en économie politique qu'à une baisse dans la circulation des billets correspond une baisse du coût de la vie. Or, du record de 149 millions de livre atteint il y a deux ans, ladite circulation est retombée à 130 millions de livres. Et de bons esprits entrevoient déjà une réduction à 100 millions. Ce jour-là, le coût de la vie sera devenu, si j'ose dire, raisonnable.

Il est évident qu'il y aura comme toujours les exceptions qui confirment la règle. Les parfums et les fanfreluches de grand luxe atteindront peut-être des prix plus astronomiques encore que ceux actuellement pratiqués. Mais c'est là détail négligeable dans l'économie d'un pays, cela ne compromet ni sa santé ni son activité.

Car, que l'on me comprenne bien, en insistant sur la baisse inévitable des prix, je ne joue pas au prophète de malheur. En particulier, je ne suggère nullement des temps calamiteux pour la Bourse, loin de là.

Il est indiscutable en effet que, dans l'ère nouvelle d'interdépendance universelle qui s'ouvre, l'Egypte devra exporter et des produits agricoles et des produits industriels. Et elle ne pourra le faire que si son activité n'est pas viciée à la base par la nécessité de payer de hauts salaires à l'ouvrir comme au fellah pour leur permettre simplement de ne pas mourir de faim. A l'heure actuelle le prix du blé en Egypte est plus du double que celui pratiqué sur les marchés internationaux.

La prospérité désormais dépendra pour un pays et du développement des exportations et de la consommation intérieure. Or, la baisse du coût de la vie en est un facteur indispensable.

Donc la Bourse, dans l'ensemble, ne pourra que profiter de celle-ci. C.Q.F.D. d'autant plus qu'il ne manque pas dans nos parages d'économistes à courte vue.

VERS LA FIN D'UN MARCHÉ NOIR

Hélas, il ne s'agit pas du marché noir en général, qui sévit non seulement en Egypte mais encore de par le monde avec une vigueur à peine décroissante. L'initiative que vient de prendre la Commission de la Bourse n'en est pas moins méritoire.

On sait que, pour pas mal de sociétés, il existe ce qu'on appelle en termes techniques, les "grosses coupures," c'est à dire des titres concernant un nombre assez considérable d'actions. Evidemment il y a là un léger désavantage puisqu'on ne peut vendre les actions du dit titre par fractions. Il en est résulté un prix spécial pour les grosses coupures, prix, il va de soi, inférieur au cours officiel.

Ce prix a tous les inconvénients de la valeur hors cote, puisqu'il n'est nullement contrôlé! Et la Commission a jugé qu'une telle pratique pouvait facilement donner lieu à des abus pour ne pas dire qu'elle y avait déjà donné lieu!

Elle s'est donc adressée aux sociétés concernées pour les prier de remplacer les grandes coupures existantes par des petites en leur reconnaissant le droit de prélever sur l'opération une somme correspondante aux frais que celle-ci leur imposerait.

A signaler que quelques sociétés ont répondu qu'il leur était impossible de se livrer à une modification de ce genre attendu que leurs status conformes aux règlements britanniques le leur interdisaient. Raison de plus pour recourir au Gouvernement Egyptien, car la loi du pays où elles exercent leur activité prime il va de soi toute autre considération.

En tout cas, toutes les félicitations de Candide à la Commission pour son effort de faire régner le "fair play" à la Corbeille.

SPECULATION A LA MIE DE PAIN

A l'heure où j'écris ces lignes, la corbeille a pris, si j'ose dire, sa tenue d'été.

Et la Plastic, me direz-vous peut-être ?

Elle y a tardé, cette année, d'accord, mais enfin elle y est enfin arrivée

Oui, la Plastic a lancé des étincelles sur la nouvelle que ses machines étaient arrivées. Et elle en lance encore de petites de temps en temps parce que quelques agioteurs s'acharnent à la faire monter puis redescendre pour remonter de quelques piastres afin de s'amuser un peu... ou de gagner leur matérielle. On ne manque pas de prétextes à influer sur la cote dans les deux sens : machines arrivées, matière première en retard, prix de revient de l'objet ainsi fabriqué supérieur à celui du prototype, etc...

Et d'acheter et de vendre et de racheter et de revendre avec de petits écarts. A Paris autrefois on accrochait à de tels jeux l'épithète "à la mie de pain."

Et pourtant sous cette eau qui dort qu'est la Corbeille actuelle il se passe quelque chose. Discrètement, très discrètement, avec un souci très évident pour les professionnels observateurs néanmoins ! de ne pas attirer l'attention et par conséquent faire monter la cote, des raflages à tout petits coups de Banque et de Filatures Misr se poursuivent.

Pourquoi ces titres valent plus, beaucoup plus que leurs cours actuels, je ne m'évertuerai pas à vous le redire : On l'a chanté sur les toits... et puis j'ai trop chaud ! Mais je crois de mon devoir de vous signaler en passant ce filet d'activité.



CHRONIQUE DE LA BOURSE DES VALEURS

Vacances et incertitude

Après la hausse sensationnelle du mois de Juillet, le marché s'est calmé. Les vacances, la chaleur, l'humidité y entrent pour une part. L'incertitude au sujet de la politique gouvernementale en ce qui concerne les exportations et les importations. En effet, alors que le gouvernement n'a pas délivré depuis plus d'un mois un seul permis d'importation, il ne cesse d'annoncer que de grandes quantités de marchandises sont en route pour l'Egypte et que les stockeurs en seront pour leurs frais. D'autre part, alors que l'on a autorisé officiellement l'exportation du surplus de la production sucrière, de la production rizière, de la production de cotonnades, aucun permis d'exportation n'a été délivré.

On permet tout théoriquement, mais de la théorie à la pratique il y a un grand pas, un pas que le gouvernement se refuse à franchir.

Et naturellement, cela ne manque pas d'avoir une influence sur la Bourse des Valeurs.

La non-convertibilité du sterling

Une question que notre Corbeille n'a pas pris en sérieuse considération mais qui mérite de l'être, c'est la question de la non-convertibilité du sterling envisagée par l'Angleterre. En effet, M. Attlee, dans le discours prononcé mercredi, a déclaré de façon précise que si les Etats-Unis ne venaient pas à l'aide de la Grande-Bretagne, celle-ci serait obligée de prendre des mesures spéciales, vu le manque de dollars et de décréter la non-convertibilité de sa devise. Ceci nous ramène directement dans le giron de la zone sterling, vu que le gouvernement britannique ne pourra plus mettre à notre disposition des sterling convertibles. Notre commerce avec les Etats-Unis en souffrira. S'il en était ainsi, il nous faudra nous rabattre de plus en plus sur la production locale et ceci devrait se traduire par une nouvelle hausse des valeurs industrielles et agricoles.

National Plastics

La Grande-Bretagne n'envisage pas une dévaluation, mais si sa monnaie n'était plus convertible, il n'y aurait pas de dévaluation au sein de la zone ster-

ling. Mais que vaudrait le sterling sur le marché américain ou suisse? Ce sont là des facteurs que la Bourse ne saurait ignorer.

Au cours de la semaine sous revue, le volume des affaires s'est nettement rétréci. Si les cours demeurent fermes, malgré la légère baisse survenue, les échanges sont nettement moins volumineux.

Le coupon de la Filature Misr et de la Banque Misr

Une exception: la National Plastics. Alors que toute la presse déclarait que cette industrie en est encore à ses débuts et que la hausse n'a pas sa raison d'être, nous soutenions, sur des renseignements puisés à source sûre, que la Plastics va connaître de beaux jours. En effet, en dehors de l'industrie lourde, comme les fenêtres, les parquets et les meubles qui pourront être fabriqués à brève échéance en matière plastiques, nous croyons savoir que l'on a signé ou l'on est sur le point de signer avec une grande Société mondiale, un accord qui permettra la fabrication ou le finissage dans les usines de la Plastics au Caire des articles fabriqués par la Société mondiale en question dont le capital n'est pas inférieur à 125 millions de livres. Pour le moment nous nous limiterons à ces renseignements, nous réservant d'en donner de plus amples prochainement. Ce qui revient à dire que la hausse n'est pas aussi factice qu'on l'a dit.

Au cours d'un entretien avec une importante personnalité nous avons pu apprendre que le coupon de la Filature Misr sera cette année au moins égal à celui de l'an dernier. Il en est de même pour la Banque Misr dont les affaires sont fort prospères. Enfin, on a commencé la distribution des Actions Rayonne Misr que les actionnaires recevront dans le courant du mois.

Part de fondateur Héliopolis

Le fait que la Filature Misr distribuera, au moins, le même coupon que l'an dernier est un signe heureux, car au cours actuel, le rendement de ce titre dépasse 5 1/2 pour cent. Et la nouvelle politique gouverne-

mentale en ce qui concerne les importations et les exportations — une fois qu'elle se sera matérialisée — permettra aux Filatures locales d'intensifier encore leur production.

Dans le domaine immobilier, la part de fondateur Héliopolis hausse ou baisse au gré du vent qui souffle sur la Corbeille. D'un jour à l'autre, elle perd ou gagne cent points.

Al Chark

Al Chark, qui est propriétaire de grands immeubles ou d'excellentes parcelles au Caire, retrouve son prix d'émission qui est de 10 livres.

Domaine de Siouf

Le Domaine de Siouf fut actif. Il poussa au delà de 9 livres pour rebaisser légèrement en fin de semaine, suivant en cela la tendance générale. Vu qu'au prix actuel son rendement est de 5 pour cent, il faut s'attendre à une amélioration des cours, non seulement à cause du rendement mais aussi à cause de la valeur intrinsèque du titre que nous avons exposée à plus d'une reprise dans ces colonnes.

Immobilias

Un autre titre que l'on traite fort peu parce qu'il est fermement tenu dans les portefeuilles est l'Immobilias. Il n'intéresse que les capitalistes qui recherchent la solidité dans les placements. A notre sens, c'est là un titre sérieux et d'une valeur intrinsèque nettement supérieur à son cours boursier.

L'envolée de la Béhéra

Il y eut au début de la semaine une envolée de la Béhéra. Des achats sérieux et importants furent faits. Nous sommes allés aux renseignements. La Béhéra poursuit son chemin. Ses ventes de terrains améliorés sont intéressantes. Le rendement de la partie industrielle est excellent. Elle est dirigée sainement. Voilà pourquoi ceux qui connaissent l'affaire intrinsèquement s'y intéressent. Il n'y a rien de très spécial, mais il s'agit de placements de capitaux par des gens au courant des développements de la société.

Les valeurs agricoles

Passons maintenant aux titres agricoles. La Kom Ombo a réagi. Elle suit la tendance générale. Mais dès que l'on donnera le premier coup de pioche pour la construction du réservoir d'Assouan, une envolée s'ensuivra.

Le Gharbiéh est ferme. C'est une affaire administrée avec prudence et énergie suit son petit bout de chemin. On sait que l'on encaissera d'année en année le même coupon satisfaisant. Et cela lui attire les faveurs de la clientèle sérieuse.

La part fondateur Sucrieries

Dans ces colonnes, nous avons toujours soutenu que la part de fondateur Sucrieries était un titre essentiellement spéculatif. Il dépend en effet, pour ses "revenus", de l'exportation. Tant que l'exportation du sucre sera prohibée, il ne faut pas s'attendre à une hausse de la part sucre. Mais que l'on permette cette exportation et la part Sucre connaîtra de beaux jours. Or, en principe l'exportation est permise. Il en faudra bien peu pour rémunérer la part Sucre convenablement. Il n'existe que 30.000 part. Un bénéfice de 30.000 livres sur les exportations — une paille — permettra de donner un livre de coupon pour chaque part. Mais il faudrait que le gouvernement passe de la décision aux actes.

Les perspectives du marché

Malgré l'accalmie qui règne, le sous-ton du marché est excellent. Et tout porte à croire qu'avec la rentrée et une meilleure compréhension des possibilités de l'économie égyptienne, une compréhension que ramèneront d'Europe de nombreux touristes qui sont allés y passer l'été, nos cours connaîtront de bien plus haut niveaux, car il ne faut pas oublier que le rendement de nos titres est bien supérieur à celui qu'on accepte avec joie ailleurs.

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS DU CAIRE

DU 1er AU 8 AOUT 1947

DESIGNATION DES VALEURS	1er Août 1947	8 Août 1947	DESIGNATION DES VALEURS	1er Août 1947	8 Août 1947
FONDS D'ETATS & EMPRUNTS			SOCIETES IMMOBILIERES		
Emp. Nation. 3 1/4%	10900	10875	African Enterp.	900 a	900 a
Emp. Nation. 2 3/4%	10260	10270	Heliopolis Acts.	2760	2724
Emp. Coton. 2 3/4%	10850	10055	Heliopolis Fd.	6710	6586
BANQUES ET SOCIETES DE CREDIT			Heliopolis Jce.	1600 a	1600 a
Athènes	90,5	84,5	Delta Land	329	322
Banque de Commerce	700	700	Delta Land nom.	280 v	291
Banque Misr	2300	2324	Gabbari	321	423
Commercial Bank	358	353	Immobilieria	950	950
Foncier Act.	2770	2776	Le Fayoum	150	148
Foncier Fond.	4980	4970	Siouf	898	865
Foncier Obl. 1903	2232	2238	S.I.B.U.R.	375 v	375
Foncier Obl. 1911	1876	1876	Al Chams	990	960
Land Bank Act.	—	875	SOCIETES INDUSTRIELLES ET DIVERSES		
Land Bank Fd.	7000	6900	Oilfields	412	410
National Bank	4000	4024	Ginners	130	131
Crédit Alexandrin	575	575	Astra	320	320
SOCIETES DES EAUX			Beida Dyers	2760 a	2800
Alex. Water	1700	1610	Sand Bricks	1350	1326
Eaux du Caire Cap.	512 a	512 a	Clothing	620	604
Eaux du Caire Jce.	1614	1620	Frigorifique	1910	1910
Eaux du Caire Fd.	10900	10900	Delta Trading	1040	1050
SOCIETES DE TRANSPORT ET CANAUX			East	400	400
An. Am. Nile	730	700	Rice Mills	360 a	360
Suez IIe Série	4420	4700	Salt au port.	374	364
Suez IIIe Série	3900	3900	Salt nom.	346	338
Delta Light Priv.	804	820	Filature Nat.	2490	2450
Delta Light Fd.	—	920	G.E.R.C.O.	516	512
Eg. Shipping	400	400	Fibres Text.	800	805
La Fluviale	575 v	575	Plastics	—	634
Menzaleh Acts.	96 v	96 v	Port-Said	575	612
Menzalah Fd.	—	550	Pressage	—	1700
Trams Caire Part Soc.	350	340	Ciment Tourah	—	2220
Trams Alex. Div.	2026	2026	Bolanachi	311	334
Trams Alex. Jce.	210 a	210	Tissage	—	1126
United Nile	1426 a	1426	Emballages	344	370
SOCIETES D'HOTELS			Siegiwart	—	1440
Eg. Hotels	349	335	Financière	990	975
Eg. Hotels nom.	320	320	Sucres Ord.	1036	1056
Nungovich	4170	4170	Sucres Priv.	500	496
Palestine	240	240	Sucres Fd.	1830	1720
Palestine nom.	246 a	246 a	Filature Misr	2380	2344
Upper	520 v	516	Kafr El Dawar A.	—	2304
SOCIETES FONCIERES			Kafr El Dawar B.	2580	2580
Aboukir	260	260	Egrenage	1170	1160
Anglo-Belgian	344	344	Tiss. Soie	2270 v	2270
Allotment	1140	1140	Papier	1100	1068
Gharbieh Acts.	510	525	Viticole	815	846
Gharbieh Fd.	138	140	Tractor	1360	1360
New Egyptian	180	178	United Entreprise	346	352
Sidi Salem	358	350	SOCIETES COMMERCIALES		
Kom Ombo Acts.	670	650	Bonded	1976	1950
Kom Ombo Fd.	5100	5100	Frosted Food	223	223
Behera	1500	1476	Cicurel	1380	1360
Cheikh Fadl	552	554			
Union Foncière	960 a	960			

DANS LA PRESSE LOCALE

LES AGENTS DU FISC

Al Ithnein réclame en faveur des agents du Fisc des garanties de sécurité les mettant à l'abri de certaines influences dans l'accomplissement de leur travail:

L'agent du Fisc est un fonctionnaire sur qui retombe la responsabilité d'exécuter une des lois les plus importantes et les plus délicates de l'Etat. C'est pourquoi il aurait dû être entouré de garanties suffisantes contre le transfert et le renvoi afin qu'il puisse accomplir sa mission en toute tranquillité d'espoir.

Ces agents se plaignent de ce qu'ils sont continuellement à la merci des interventions insolites d'hommes influents. Ainsi, tel grand personnage entend, pour une raison déterminée, imposer onéreusement un contribuable et tel autre veut exonérer un autre du paiement de certains impôts. Et malheur surtout à l'agent qui n'obéirait pas aux injonctions de ces hauts personnages influents. Sa peine sera le transfert. Et quoi de plus facile que d'inventer des accusations contre ceux dont on veut se débarrasser...

LES DOLEANCES DES COMMERÇANTS

Commentant l'information du ministre des Finances au sujet des marchandises importées et de leur retrait de la Douane, le Mokattam écrit:

Nous remercions S.E. le ministre des Finances du soin qu'il porte à assurer le confort du public.

Toutefois, nous continuons de recevoir des visites de commerçants qui se plaignent des difficultés auxquelles ils doivent faire face pour dédouaner leurs marchandises.

Il convient que le ministre publie un communiqué aux commerçants et plus spécialement aux importateurs, pour leur expliquer en détails les formalités à suivre.

LA BOURSE DES CONTRATS

Répondant à une récente déclaration du ministre des Finances, Me Mahmoud el Attal publie dans l'Ahram un article, disant que le moment n'est pas encore venu pour réouvrir la Bourse des Contrats:

Je puis affirmer, en me basant sur les expériences passées, que le moment n'est guère opportun pour la réouverture de la Bourse des Contrats.

La réouverture de cette Bourse ne sera d'aucune utilité, ni pour les commerçants ni pour le pays. Je voudrais attirer, en particulier l'attention sur l'erreur qui consiste à croire que la réouverture de la Bourse entraînera une hausse des cours du coton.

Après avoir souligné que les circonstances exceptionnelles créées par la guerre, existent toujours, notre confrère écrit:

Le ministre des Finances a promis que, quelle que soit la décision prise au sujet de la Bourse des Contrats, le gouvernement s'engage à acheter la production de cette année aux mêmes prix que l'année dernière. Cette garantie à elle seule démontre l'inutilité de la réouverture de la Bourse des Contrats.

LA SEMAINE COTONNIERE

(suite de la page 18)

Rappelons cependant, que tant le Ménoufi que le Giza 7 furent offerts en balles steampressed, et qu'il y a lieu d'ajouter aux prix payés P.T. 20, par cantar pour frais de pressage, ce qui est au moins de P.T. 5, supérieur aux frais réels actuels.

Sur les instances de la Commission de la Bourse de Minet el Bassal, le ministre des Finances avait accepté de mettre en vente 1.080 balles de Karnak de classements FGF/G et au dessous, qui sont en ce moment rares sur notre marché.

Les prix de réserve du gouvernement pour le FGF/G était de Tall. 44,75, prix excessivement logique et conforme, sinon au dessous, des prix pratiqués actuellement sur notre marché.

Il est regrettable de constater qu'aucune offre ne fut faite au gouvernement, et que tout le Karnak fut en conséquence retiré.

Le gouvernement procédera à de nouvelles enchères vendre.

LES BOURSES ETRANGERES

Les valeurs égyptiennes

à la Bourse de Londres

Clôture du 7 août

Acheteurs et vendeurs respectivement:	Egyptian Markets:	Sh. 9/6 — 11/-	
Sudan Plantations Syndicate:	S. Egyptian Salt and Soda:	S. 53/9 — 58/9	
Greek 5 o/o Loan 1914:	£ 7 1/2	Egyptian Delta Land:	S. 65/- — 8 1/2
Greek 7 1/2 o/o 1924 (Refugee):	£ 13 — 14	New Egyptian Company:	S. 27/- — 29/-
National Bank of Egypt:	£ 43 3/4 — 44 1/4	Abukir Co.:	S. 33/- — 35/-
Egyptian Delta Light Rails (Pref.):	Sh. 120/- — 160/-	Ango-Egyptian Oilfields "B":	S. 67/6 — 72/6

à la Bourse de Paris

Clôture du 7 août

	Francs		Francs
Crédit Foncier (Act.)	11,650	Cairo-Heliopolis (Act.)	13,000
Crédit Foncier (P.F.)	28,500	Cairo-Heliopolis (P.F.)	29,500
National Bank of Egypt (Action)	17,800	Suez Canal 3 o/o	21,500
Land Bank (Action)	—	Sucreries d'Ég. (Act.)	5,400
Land Bank (P.F.)	34,900	Sucreries d'Ég. (P.F.)	8,825
		Banque Ottomane	5,650

Le cours des métaux à New-York

Clôture du 7 août

Cuivre:		Zinc:	
Lake disponible	—	St. Louis disponible	10,50
Elec. Con. Valley dis.	21,225	Argent:	
World Export	21,50	En barres	61,75
New-York disponible	—	Platine:	
30 à 90 jours	—	Disponible	63
Casting	—	Aluminium:	
Etain:		New-York disponible	15
Detroit New-York pro.	80	Nickel:	
30 jours	80	Electro 99.9 disponible	35
90 jours	80	Fer Blanc:	
Plomb:		FOB New-York	5,75
New-York disponible	15	Fonte:	
St. Louis disponible	11,65	Pennsylvanie	40
		Buffalo	36,25

di prochain 8 crt., au cours desquelles des classements bas d'Ashmouni seront offerts, à l'exclusion de toute autre variété.

LES EXPORTATIONS.

Les exportations de cette semaine totaliseront 36.925 balles de toutes variétés, qui furent dirigées vers les pays suivants:

	Balles (Karnak).
ETATS-UNIS	12.500 (Karnak, Ménoufi, Ashmouni)
ESPAGNE	8.000 (Karnak)
ANGLETERRE	3.900 (Karnak, Malaki, Ashmoun)
ITALIE	4.759 (Karnak, Ménoufi, Ashmouni)
TCHECOSLOVAQUIE	2.698 Scarto.
INDES	2.340 (Karnak, Ménoufi, Mixte)
FRANCE	1.110 (Karnak)
SUISSE	656 (Karnak, Maarad, Ashmouni, Zagora)
HONGRIE	260 (Karnak).
BELGIQUE	224 (Karnak).
AUTRICHE	3 (Zagora)
DANEMARK	375 (Zagora)
CHYPRE	100 (Ashmouni)

MARCHÉS DE GROS

(Cotations et stocks)

DU 30 JUILLET AU 6 AOUT 1947

Marchés	Produits	Prix P.T. par ardeb	Vendu Ardebs	Stocks dans les Chounas (en ardebs)			
ROD EL FARAG	Fèves Ent. Zaw.	445	30	Blé	13851	Helba	2637
				Fèves	611	Lupins	235
				Lentilles	3160	Pois Chiches.	268
				Orge	1413	Sesames	575
				Mais N el Gam	1071	Arachides	632
				Mais Oweiga	986	Riz Non Decort	172
ATAR EL NABI	Mais Sh. Neb. Zaw.	235	200	Blé	27882	Helba	2877
				Fèves	2452	Lupins	193
				Lentilles	1666	Bersim	120
				Orge	2978	Sesames	250
				Mais N el Gam	6908	Tibn Unité	25
				Mais Oweiga	659	100 Kilo	60
							4896
ALEXANDRIE				Fèves	2377	Helba	648
				Lentilles	665	Lupins	316
				Orge	7403	Sesames	137
				Mais N el Gam	60	Riz Non Decort	744
				Mais Oweiga	31	Riz Glacé	5252
ROSETTE	Riz Glace en Sac (80 Oks N. 1)	306.5—309.5	—		Usines De Decort		
	Riz Blanchi au G (Ardebs 200)	613—619	—	Riz Non Decort	2651		
				Riz Glacé	587		

Nouvelles Sociétés

En nom collectif

Raison sociale: Rahmin Khodari et Sion Cohen.

Associés: M. Rahmin Khodari et M. Sion Cohen.

Capital: L.E. 400.

Objet: Commerce d'articles de manufacture détail et demi gros.

Signature et gérance : Aux deux associés conjointement.

Date et durée: 2 années à partir du 1er mai 1947.

Siège: Le Caire



Raison sociale: Sion Khodari et Mourad Echkenazi.

Associés: M. Sion Raffoul Khodari et M. Mourad Ibrahim Echkenazi.

Capital: L.E. 400.

Objet: Commerce d'articles de manufacture détail et demi gros.

Signature et gérance : Aux deux associés conjointement.

Date et durée: 2 années à partir du 1er mai 1947.

Siège: Le Caire



Raison sociale: Pachis & Co.

Associés: Sieurs Jean et Basile D. Pachis.

Capital: L.E. 1.500.

Objet: Commerce de denrées alimentaires et articles de confiserie.

Signature et gérance : Sieur Jean D. Pachis.

Date et durée: Deux ans à partir du 1er juillet 1947.

Siège: Le Caire

En commandite simple

Raison sociale: Rodocanachi & Co.

Associés: Sieurs G. Rodocanachi et Ibrahim Albert Cassir.

Capital: L.E. 250.000.

Objet: Commerce d'achat et d'exportation de coton, graines de coton, céréales et autres produits.

Signature et gérance : A chacun des associés séparément.

Date et durée: 3 années du 1er août 1947 au 31 juillet 1950.

Siège: Alexandrie.

Siège: Le Caire



Raison sociale: Hassanein Mohamed Badr & Co.

Associés: M. Hassanein Mohamed Badr et un associé commanditaire italien.

Capital: L.E. 5.000.

Objet: Commerce d'importation, d'exportation en gros et en détail.

Signature et gérance : M. Hassanein Mohamed Badr exclusivement.

Date et durée: Trois années à partir du 15 juillet 1947.

Siège: Le Caire



Raison sociale: Canton, Saig & Co.

Associés: Isidore Canton et Salomon Saig.

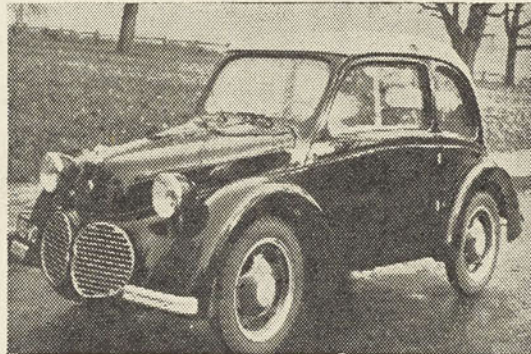
Capital: L.E. 1.000.

Objet: Commerce en général.
Signature et gérance : Conjointement.

Date et durée: Une année, du 1er Juin 1947 au 30 mai 1948.

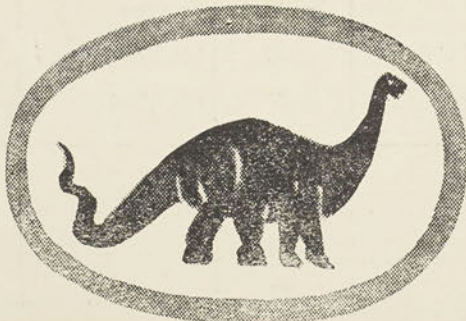
Siège: Le Caire

SINCLAIR RECOMMANDE: UNE MEILLEUR LUBRIFICATION POUR UN MEILLEUR RENDEMENT



POUR ENTREtenir LES MACHINES EN PARFAIT ÉTAT, UNE LUBRIFICATION EFFICIENTE EST NÉCESSAIRE.
EMPLOYEZ les huiles SINCLAIR

DISTRIBUTEURS ET REPRÉSENTANTS DANS LE MOYEN-ORIENT:



AMERICAN EASTERN TRADING & SHIPPING Co. S.A.E.

R.C. Alexandrie 23182

R.C. Caire 49836

DISTRIBUTEURS EN EGYPTE:

THE EGYPTIAN INDEPENDENT OIL Co. S.A.E.

Le Caire, 11 Rue Saray el Ezbekieh, - Tél. 41157
Alexandrie, 6 Rue Chérif Pacha - Tél. 25747

R.C. Alexandrie 18167

R.C. Caire 27699